
Rapport de l'industrie canadienne de l'automobile 1983



Gouvernement
du Canada

Expansion industrielle
régionale

Government
of Canada

Regional Industrial
Expansion

Canada 

RAPPORT ANNUEL DE L'INDUSTRIE CANADIENNE DE L'AUTOMOBILE

Introduction

L'industrie de l'automobile étant le plus important secteur canadien de la transformation et le moteur du développement industriel au pays, on a songé à mettre sur pied et à tenir à jour une banque de renseignements pertinents sur cette industrie à laquelle le grand public aurait accès. Reprenant les propositions du rapport d'un groupe d'étude sur l'industrie datant de 1977 et celles du rapport Reisman de 1978, le rapport du Groupe d'étude sur l'industrie canadienne des véhicules et des pièces d'automobile de 1983 recommandait la publication, par le gouvernement, d'un rapport annuel de l'industrie canadienne de l'automobile. Ce document est donc la réponse favorable du gouvernement aux pressions croissantes pour obtenir de plus amples renseignements sur la situation de l'industrie de l'automobile au Canada.

Étant le premier du genre, le présent rapport a une portée beaucoup plus vaste que ceux qui suivront. Il brosse non seulement un tableau de la situation de l'industrie canadienne en 1983 et de ses perspectives à moyen terme, mais il relate également l'évolution de cette dernière depuis 1978 et traite des grands événements de la scène internationale qui ont influé sur sa performance.

On trouvera en annexe de nombreuses données statistiques sur l'industrie canadienne. Celles-ci complètent ce document et font une mise à jour des données du rapport Reisman et de celui du groupe d'étude de 1983.

Les futurs rapports permettront de voir, chaque année, les progrès réalisés par l'industrie, ses produits et sa situation commerciale. Ils aborderont en détail d'importantes questions comme la productivité et la mise au point de produits et de procédés. Nous espérons que le présent rapport annuel favorisera une meilleure compréhension des rouages de l'industrie canadienne de l'automobile.

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 1	: Faits saillants de l'industrie canadienne de l'automobile en 1983	1
Chapitre 2	: L'industrie automobile au Canada entre 1978 et 1983 . . .	17
Chapitre 3	: Le contexte international	39
Chapitre 4	: Les prévisions concernant l'industrie mondiale de l'automobile	50
Chapitre 5	: Les perspectives s'offrant à l'industrie canadienne de l'automobile dans les années 1980	57
Annexe statistique	61

Tableaux

Tableau 1	: Ventes d'automobiles au Canada, 1978 à 1983	9
Tableau 2	: Structure de l'industrie des pièces d'automobile au Canada, 1981	11
Tableau 3	: Production de voitures particulières et de véhicules commerciaux au Canada et aux États-Unis entre 1978 et 1983 : variation en pourcentage par rapport à l'année précédente	18
Tableau 4	: Rendement financier des quatre principales sociétés d'assemblage au Canada de 1978 à 1983	24
Tableau 5	: Livraisons de pièces et d'accessoires de véhicules automobiles au Canada, 1978-1983.	26
Tableau 6	: Dépenses en capital et frais de réparation - Secteur des pièces d'automobile, 1978-1983	33
Tableau 7	: Concessionnaires d'automobiles au Canada, 1981-1983 . . .	35
Tableau 8	: Ventes au détail des concessionnaires de véhicules automobiles neufs dans les zones métropolitaines de recensement, 1980-1982	36
Tableau 9	: Emplois dans l'industrie canadienne de l'automobile par secteur, 1978-1983	37
Tableau 10	: Répartition prévue de la demande mondiale de voitures jusqu'en l'an 2000, par régions	50
Tableau 11	: Prévisions des ventes de voitures au Canada, 1984-1986 .	58

Table des matières (suite)

Illustrations

Figure 1 :	Ventes de voitures par trimestre au Canada, 1982 et 1983	8
Figure 2 :	Balance commerciale Canada-États-Unis dans le secteur des produits de l'automobile : 1968-1983	14
Figure 3 :	Production de véhicules au Canada et aux États-Unis : 1978-1983	20
Figure 4 :	Ventes de véhicules au Canada et aux États-Unis : 1978-1983	21
Figure 5 :	Pénétration des importations et des produits domestiques sur le marché canadien des voitures particulières : 1978-1983	22
Figure 6 :	Systèmes de conception et de fabrication assistées par ordinateur	29
Figure 7 :	Composition de l'automobile fabriquée en Amérique du Nord	30
Figure 8 :	Prix de l'essence au plomb dans six pays, ajusté au taux d'inflation et au taux de change	43
Figure 9 :	Production mondiale de véhicules, 1978-1982	45
Figure 10 :	Parts régionales de la production de voitures	46
Figure 11 :	Corrélation entre les fabricants d'automobiles du Japon, des États-Unis et de l'Europe	55

CHAPITRE 1 : FAITS SAILLANTS DE L'INDUSTRIE CANADIENNE DE L'AUTOMOBILE EN 1983

Résumé

En 1983, une reprise graduelle a fait suite à la récession qui prévalait au sein de l'industrie canadienne de l'automobile entre 1980 et 1982. La rentabilité retrouvée a permis à chacun des grands fabricants de consolider sa situation financière. Dans le secteur des pièces, les ventes ont dépassé le cap des 6,5 milliards de dollars en raison de l'augmentation de la production de véhicules en Amérique du Nord. Les concessionnaires ont continué de s'adapter à l'évolution du marché au cours de l'année 1983 et bien que l'amélioration des conditions de ce marché soit survenue trop tard pour certains, d'autres ont réussi à récupérer les pertes subies au cours des deux années précédentes. La situation de l'emploi dans tous les secteurs de l'industrie s'est améliorée, le nombre total de travailleurs passant de 98 900 en 1982 à 115 000 en 1983.

La performance de l'industrie automobile au cours de l'année est la preuve de sa force. Cependant, son contexte étant en évolution constante, on a reporté à plus tard les décisions sur les mesures que les gouvernements, les syndicats et l'industrie devraient prendre pour assurer son avenir. En 1983, ces trois partenaires ont étudié, à l'occasion de diverses rencontres, les mesures qu'il faudrait prendre. Le gouvernement fédéral et l'Association des fabricants de pièces d'automobile ont commandité la tenue d'un séminaire afin de diffuser les nouvelles technologies et de tirer le meilleur parti des techniques modernes de gestion. Le Centre de technologie des pièces d'automobile du gouvernement ontarien, qui est en service depuis 1983, a servi de tribune pour discuter de sujets touchant l'amélioration de la productivité de l'industrie. Le Groupe d'étude sur l'industrie canadienne des véhicules et des pièces automobiles a grandement collaboré, au cours de l'année, à améliorer la situation concurrentielle de l'industrie. Ce groupe d'étude du secteur privé a remis son rapport final au ministre de l'Expansion industrielle régionale, M. Edward C. Lumley, en mai 1983.

**Le Groupe d'étude sur
l'industrie automobile**

Ce groupe d'étude, présidé par MM. P.J. Lavelle et Robert White, a mené la première d'une série d'études sectorielles destinées à transmettre au gouvernement les conseils du secteur privé en la matière. Il regroupait des représentants de fabricants canadiens de véhicules et de pièces automobiles, de leurs associations et des Travailleurs unis de l'automobile (TUA) et avait pour mandat d'étudier l'évolution et la position concurrentielle de l'industrie canadienne de l'automobile et de faire des recommandations permettant au gouvernement de formuler des politiques favorables à l'implantation, au Canada, d'une industrie de l'automobile équilibrée et concurrentielle.

Les recommandations
du groupe d'étude

Les membres du groupe d'étude se sont penchés sur une foule de questions touchant des domaines comme la politique commerciale, le contenu canadien, la fiscalité, les programmes du gouvernement, les ressources humaines, les relations industrielles et le progrès technologique. Entre autres recommandations, le groupe d'étude a formulé celles qui suivent :

- que l'on adopte une politique commerciale exigeant que tous les fabricants qui vendent des véhicules sur le marché canadien prennent des engagements obligatoires, similaires aux engagements actuellement en vigueur chez les fabricants de véhicules membres de l'APA;
- que l'on adopte des mesures incitatives pour encourager le développement et l'expansion d'une industrie canadienne des pièces d'automobile qui soit concurrentielle à l'échelle internationale;
- que l'on entreprenne une analyse des possibilités de la production de pièces d'automobile au Canada;
- que la taxe de vente fédérale soit appliquée à tous les véhicules vendus au Canada et calculée sur le prix d'achat payé par le concessionnaire;
- que le tarif préférentiel accordé aux pays en voie de développement pour leurs produits automobiles soit limité aux deux tiers du tarif de la

nation la plus favorisée pour ces produits automobiles;

- que le Programme d'aide à l'adaptation de l'industrie et de la main-d'oeuvre (PAAIM) soit prolongé et que sa portée soit élargie;
- que l'on entreprenne immédiatement des études approfondies sur l'effet qu'aura l'évolution de l'industrie de l'automobile sur les ressources humaines;
- que l'on mette sur pied un Conseil de l'automobile;
- que l'on établisse chaque année un rapport sur la situation de l'industrie de l'automobile au Canada.

Le gouvernement a donné suite à plusieurs de ces recommandations en 1983.

Le rapport annuel

On a entrepris la rédaction d'un rapport annuel sur la situation de l'industrie canadienne de l'automobile. Ce document comportera une analyse détaillée des progrès réalisés au sein des industries canadiennes et mondiales et du potentiel de développement futur de l'industrie au pays.

Les ressources humaines

Dans le domaine des ressources humaines, la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada (C.E.I.C.) a mis en oeuvre des programmes de formation et de recyclage pour les travailleurs des secteurs de la fabrication d'automobiles et de pièces dans le cadre d'ententes sur les Services consultatifs de la main-d'oeuvre. Ces mesures ont été lancées en collaboration avec l'industrie et les Travailleurs unis de l'automobile (TUA). La Commission a également entrepris une étude des ressources humaines pour déterminer les nouvelles tendances de l'offre et de la demande de main-d'oeuvre et l'incidence de l'évolution des conditions de travail sur les travailleurs de l'industrie.

La politique commerciale

En ce qui touche la recommandation du groupe d'étude visant à instaurer un nouveau cadre de politique commerciale, le gouvernement a indiqué qu'il préférerait une solution négociée à un règlement imposé. C'est dans cette optique que le

ministre Lumley a rencontré les cadres supérieurs des principaux constructeurs nippons et les hauts fonctionnaires du gouvernement japonais dans la semaine du 9 janvier 1984. Au cours des discussions, M. Lumley a insisté sur le fait que le Canada cherchait à obtenir une part équitable des investissements et des approvisionnements du Japon dans le secteur de l'automobile afin d'aider notre propre industrie à développer ses capacités technologique et sa compétitivité sur le marché international.

Le régime fiscal équitable

Dans son Budget du 15 février 1984, le ministre des Finances, M. Marc Lalonde, a retenu la recommandation du groupe d'étude portant sur le transfert du détaillant au grossiste de la taxe du fabricant. Jusqu'alors, les véhicules automobiles construits au Canada étaient frappés d'une taxe de vente fédérale de 9 p. 100, calculée en fonction du prix de vente au concessionnaire, alors que les véhicules importés étaient frappés d'une taxe de 9 p. 100 calculée à partir de leur valeur après dédouanement. Cette divergence dans le calcul de la taxe faisait que les véhicules fabriqués en Amérique du Nord étaient assujettis à une taxe supérieure de 100 à 200 dollars à celle imposée sur les véhicules comparables produits au Japon et en Europe. Le budget de février proposait le transfert de l'imposition de la taxe de vente du fabricant au grossiste. Tous les véhicules automobiles seront donc imposés en fonction du prix de vente facturé aux détaillants du Canada, quel que soit leur pays d'origine.

L'étude du secteur des pièces

Le gouvernement a également mis en oeuvre la recommandation du groupe d'étude prônant la tenue d'une étude approfondie des points forts et des faiblesses du secteur des pièces. Ce secteur a reçu un appui supplémentaire en avril 1984 lorsque le gouvernement a annoncé un accroissement de 15 millions de dollars du budget du PAAIM pour 1983-1984, le portant ainsi à près de 40 millions.

Le Conseil de l'automobile

Un nouveau Conseil de l'automobile a été mis sur pied pour permettre au gouvernement de disposer d'une source de renseignements techniques à l'appui de la formulation de ses politiques d'aide à l'industrie canadienne. Le nouveau conseil réunit des représentants des secteurs de l'industrie et de la main-d'oeuvre et encouragera l'esprit de coopé-

ration né avec la création du Groupe d'étude sur l'industrie canadienne des véhicules et des pièces d'automobiles.

Tandis que le Groupe d'étude sur l'industrie canadienne des véhicules et des pièces automobiles contribuait à déterminer les questions de principe à résoudre dans ce secteur en 1983, un grand nombre de faits significatifs intervenaient au sein de l'industrie, dont la construction d'une nouvelle usine de roues en Colombie-Britannique, les efforts soutenus de l'industrie pour s'adapter aux conditions changeantes du marché et la mise sur pied, en Ontario, du Centre de technologie des pièces d'automobile.

**Une nouvelle usine
de roues en Colombie-
Britannique**

Le chantier de la nouvelle usine de roues en alliage d'aluminium a été inauguré le 1^{er} décembre 1983 au parc industriel Tilbury à Delta (Colombie-Britannique). L'usine Toyota est la première installation de fabrication de pièces d'automobile qu'un fabricant japonais construise au Canada et le gouvernement espère que l'industrie nipponne investira beaucoup plus dans la production de pièces d'automobile au Canada. La nouvelle usine emploiera quelque 100 travailleurs et produira 20 000 roues en alliage d'aluminium par mois à compter du printemps 1985. La matière première sera fournie par la compagnie Alcan, le plus important producteur canadien d'aluminium. On prévoit actuellement d'exporter près de 70 à 80 p. 100 de la production de l'usine au Japon, tandis que le reste sera écoulé sur les marchés canadien et américain.

**Séminaire sur les
techniques perfectionnées
de fabrication**

En novembre 1983, le gouvernement fédéral et l'Association des fabricants de pièces d'automobile ont commandité la tenue d'un important séminaire de sensibilisation de l'industrie qui regroupait 300 participants. Le but du séminaire était d'encourager le partage, dans le secteur des pièces, des connaissances et de l'expérience découlant de l'adoption de techniques de fabrication et de méthodes de gestion de pointe. Six fabricants de pièces illustrant les plus récentes techniques ont présenté des études de cas sur des sujets comme la maîtrise des procédés, la production au moment voulu, les relations de travail, les cycles de qualité, la technologie de pointe et les méthodes de réduction des délais d'installation.

**Le Centre de technologie
des pièces d'automobile
de l'Ontario**

Le secteur des pièces d'automobile a profité des services offerts par le Centre de technologie des pièces d'automobile de l'Ontario situé à Saint Catharines. Inauguré par le gouvernement de cette province à la fin de 1982, le Centre met ses conseils et son expérience au service de l'industrie des pièces d'automobile. Il a pour but d'améliorer la productivité et la qualité des produits des fabricants en les incitant à adopter de nouvelles techniques et à développer les capacités technologiques de conception de produits, de prestation de services sur le terrain et de fabrication. Le Centre augmentera la capacité de l'industrie à déceler et à exploiter de nouveaux débouchés, tant dans le secteur de l'automobile que dans les industries connexes.

**La situation des
constructeurs en 1983**

La structure du secteur

Les principaux constructeurs d'automobiles du Canada sont General Motors du Canada Ltée, Ford du Canada Ltée, Chrysler du Canada Ltée, American Motors du Canada Ltée et International Harvester du Canada Ltée. Ensemble, ils représentent 99 p. 100 de la production totale canadienne de voitures et 98 p. 100 de la production totale de camions. Leurs installations sont intégrées à celles de leur société mère respective aux États-Unis. En raison des structures et des dispositions du Pacte de l'automobile, 70 à 80 p. 100 des véhicules construits au Canada sont exportés aux États-Unis.

**La production de voitures
particulières**

En 1983, les sociétés Ford et Chrysler ont apporté d'importants changements à leurs produits canadiens. Ford a procédé au réoutillage et à l'agrandissement de son usine d'Oakville afin d'y construire les modèles intermédiaires comme la Tempo et la Topaz. La société a également investi dans son usine de Saint Thomas en vue de la production des grosses voitures de type Crown Victoria et Grand Marquis.

En juin 1983, l'usine de Windsor de la compagnie Chrysler du Canada a produit le dernier exemplaire de plus de cinq millions de voitures à traction arrière construites dans cette usine depuis 1928. Après une fermeture de trois mois pour agrandir

l'usine et en renouveler l'outillage, on y a commencé la production d'un tout nouveau véhicule. La Dodge Caravan, la Plymouth Voyager et la Dodge Mini Ram réunissent les caractéristiques d'une berline et celles d'un break. Le marché a réagi favorablement à ces nouveaux modèles, et la demande pour ce type de véhicule devrait demeurer élevée en 1984.

La société General Motors du Canada avait prévu de commencer la production de nouveaux modèles à son usine d'Oshawa en 1983, mais elle a été retardée en raison de la demande soutenue de gros modèles Pontiac et Chevrolet qui sont construits dans cette usine. Pendant l'année, GM a continué d'investir dans ses usines au Canada, notamment en y faisant installer un nouveau système de peinture.

Afin d'assurer un meilleur inventaire des stocks en 1983, les constructeurs d'Amérique du Nord ont instauré des délais de production stricts tout en évaluant la force de la reprise du marché. La demande de véhicules construits au Canada est toutefois demeurée élevée, ce qui a minimisé l'incidence des délais serrés sur la production intérieure.

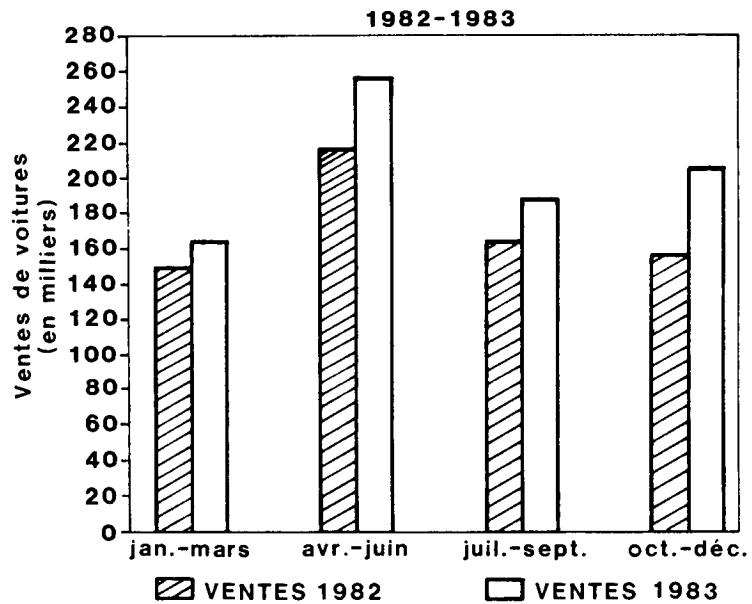
Les ventes de voitures particulières

Après un départ chancelant, les ventes de voitures ont progressé de 17,5 p. 100 en 1983 par rapport aux maigres résultats de 1982. Ainsi, elles ont augmenté de 10 p. 100 au premier trimestre de 1983 comparativement à la même période en 1982. Cette première augmentation résulte de l'instauration d'importants programmes de subventions sous forme de taux d'intérêt réduits, de garanties prolongées, de rabais au comptant et d'autres réductions de prix. À mesure que l'année avançait et que la situation économique s'améliorait, l'accroissement de la demande s'est maintenu. Résultat : les ventes pour le quatrième trimestre sont supérieures de 38 p. 100 à celles enregistrées durant la même période un an plus tôt.

La croissance du marché a profité uniquement aux constructeurs nord-américains. Ces derniers ont vu leurs ventes augmenter de 28 p. 100 en 1983 par rapport à 1982, la production totale s'établissant à 625 000 véhicules. Ces résultats encourageants demeurent toutefois inférieurs à la moyenne des ventes annuelles de voitures fabriquées en Amérique du Nord pendant la période 1978-1980 qui a précédé la période d'austérité et la récession.

Figure 1

Ventes de voitures particulières par trimestre au Canada
1982 et 1983



Les ventes de voitures particulières importées

On a vendu 6 000 voitures importées de moins en 1983 qu'en 1982. Les ventes de voitures japonaises ont diminué de 1 600 unités, surtout à cause des restrictions en vigueur au cours de l'année. La part du marché canadien détenue par les constructeurs nippons est passée de 25 p. 100 en 1982 à 21 p. 100 en 1983. Ces derniers continuent toutefois de dominer le marché des voitures importées avec 81 p. 100 du total des ventes des voitures importées au cours de l'année.

Les petites voitures ont continué d'accaparer une bonne part du marché canadien, les modèles sous-compactes et les voitures importées représentant 48 p. 100 du total des ventes. Ce sont les ventes de voitures intermédiaires qui ont connu la plus forte augmentation ; leur part du marché passant de 19 p. 100 en 1982 à 23 p. 100 en 1983.

Tableau 1

Ventes d'automobiles au Canada, en milliers d'unités
1978 à 1983

Année	Ventes inté- rieures	Voitures importées	Part des importations (%)	Voitures japonaises	Part japonaise (%)	Total des ventes
1978-1980 ¹	807	168	17,2	110	11,3	975
1981	647	257	28,4	208	23,0	904
1982	489	224	31,4	178	25,0	714
1983	625	218	25,9	177	20,9	843

1. Moyenne annuelle.

Source : ministère de l'Expansion industrielle régionale.

La production de
véhicules commerciaux

En 1983, on a construit un total de 547 000 camions au Canada, soit une augmentation de 22 p. 100 par rapport à 1982. Ces chiffres tiennent compte des 18 000 unités des nouveaux modèles de fourgonnettes et de wagonnettes lancés par Chrysler. Cependant, certains de ces véhicules seront considérés comme des voitures ordinaires ou des breaks dans les prochaines années et la production réelle de camions aura donc été surévaluée.

Les ventes de véhicules
commerciaux

La chute des ventes des véhicules commerciaux, amorcée en 1982, s'est poursuivie durant le premier trimestre de 1983. On a toutefois enregistré une progression constante à mesure que l'année avançait et le total des ventes a fini par dépasser de 15 p. 100 celui de 1982. Dans ce secteur, la reprise s'est manifestée avec quelque six mois de retard par rapport aux ventes des automobiles.

La catégorie des camions légers, qui comprend les fourgonnettes, a amorcé une légère remontée en 1983 avec des ventes de 179 582 unités. La présence des Japonais sur ce marché a toutefois continué de s'accroître.

Le secteur des pièces d'automobile en 1983

La structure du secteur

Le secteur des pièces d'automobile regroupe deux principaux sous-secteurs. Les fabricants de pièces d'équipement d'origine produisent des éléments utilisés par les constructeurs dans la fabrication de véhicules neufs. De leur côté, les fabricants de pièces de rechange produisent une vaste gamme de pièces et d'accessoires qui sont vendus au consommateur, après l'achat d'un véhicule, par l'intermédiaire d'un réseau complexe de détaillants, de grossistes, de contractuels et d'ateliers de services. Les fabricants de pièces d'origine détiennent environ 70 p. 100 du total du marché canadien des pièces.

Les fabricants de pièces d'équipement d'origine et de pièces de rechange se divisent en trois catégories : les constructeurs qui disposent d'installations de production interne, les entreprises indépendantes appartenant à des intérêts étrangers et les compagnies de propriété canadienne. À l'exception de plusieurs constructeurs d'importance moyenne qui se concentrent sur l'exportation, un bon nombre des centaines d'entreprises canadiennes se caractérisent par des produits de valeur relativement basse, un coût de main-d'oeuvre élevé et une faible structure financière.

La plupart des entreprises du secteur des pièces sont situées en Ontario et au Québec. Les fabricants de pièces d'équipement d'origine de ces deux provinces accaparent plus de 80 p. 100 du total des ventes de cette catégorie de pièces.

La production de pièces

En 1983, la production des pièces fabriquées au Canada a augmenté pour une troisième année consécutive et a totalisé 6,5 milliards de dollars, soit une hausse de 37,2 p. 100 par rapport à 1982. L'importance de cette augmentation est attribuable à l'accroissement de la production de véhicules, tant aux États-Unis qu'au Canada. La force inattendue de la reprise des ventes de véhicules dans ces deux pays s'est traduite par une pénurie de pièces. Les constructeurs canadiens manquaient de pièces entrant dans la fabrication de certains modèles, ce qui a réduit le nombre de modèles populaires destinés à la vente aux consommateurs.

Tableau 2

Structure de l'industrie des pièces d'automobiles au Canada, 1981
(en millions de dollars)

Segment	Valeur des livraisons	Pourcentage
Production interne 12 principales entreprises indépendantes de propriété étrangère	2 016\$	41,3
Autres entreprises indépendantes de propriété étrangère	999\$	20,5
Entreprises de propriété canadienne	1 327\$	27,2
	537\$	11,0
TOTAL	<u>4 879\$</u>	<u>100,0</u>

Source : Rapport du Groupe d'étude sur l'industrie canadienne des véhicules et des pièces automobiles (1983).

**Le commerce Canada-
États-Unis au sein du
Pacte de l'automobile**

L'entente entre le Canada et les États-Unis qui concerne les produits automobiles (Pacte de l'automobile), en vigueur depuis 1965, a démontré son influence sur le développement de l'industrie automobile au Canada. Avant que cette entente n'intervienne, la vaste gamme de modèles assemblés par les fabricants canadiens pour le marché intérieur contribuait à élever les prix de la production et ceux payés par le consommateur. Depuis, les compagnies ont pu se spécialiser dans une gamme de véhicules beaucoup plus réduite, produite à un coût inférieur et dont 80 p. 100 sont dirigés à présent vers le marché des États-Unis. Environ 30 p. 100 des exigences du marché canadien pour les véhicules de type nord-américain sont satisfaites par les usines canadiennes et 70 p. 100 par les fabricants américains.

Grâce aux effets du Pacte de l'automobile, le volume des échanges commerciaux entre le Canada et les États-Unis dans ce secteur est passé de 1,2 milliard de dollars en 1965 à 38,4 milliards en 1983.

Bien que les statistiques canadiennes et américaines pour les échanges commerciaux au sein du Pacte de l'automobile ne soient pas encore disponibles pour 1983, les données préliminaires montrent qu'un surplus canadien excédant 7 milliards de dollars sera atteint dans le commerce des véhicules automobiles, tandis que l'on enregistrera un déficit de plus de 4,5 milliards dans le commerce des pièces. Ainsi, pour les échanges commerciaux couverts par le Pacte de l'automobile, le Canada devrait connaître, en 1983, des surplus quelque peu plus élevés dans le commerce des produits automobiles que le total de 2,5 milliards enregistré en 1982 au sein de cette même entente. Il faudrait cependant comparer le surplus actuel avec le total des déficits éprouvés par le Canada entre 1973 et 1981 dans le cadre du Pacte.

Le commerce Canada-États-Unis dans le secteur de l'automobile

En 1983, la balance commerciale du Canada avec les États-Unis dans le secteur de l'automobile a atteint un nouveau record de 3,29 milliards de dollars, contre 2,85 milliards en 1982. La forte reprise de l'économie américaine et le fait que l'essence y coûte moins cher qu'au Canada ont contribué à faire grimper la valeur des exportations canadiennes de produits de l'automobile vers ce pays à 20,9 milliards de dollars, contre 16,4 milliards en 1982. Cette augmentation de 4,5 milliards se répartit comme suit : 2,2 milliards pour les pièces et 2,3 milliards pour les véhicules.

Les pièces d'automobile

L'augmentation des exportations de pièces enregistrée en 1983 fait suite aux hausses de 751 millions de dollars en 1982 et de 746 millions en 1981. L'accroissement de 1983, qui est essentiellement attribuable à la demande accrue de produits fabriqués par les nouvelles usines de moteurs et de transmissions de Ford et de GM au Canada, a contribué à réduire de 477 millions, par rapport à 1982, le déficit au chapitre des pièces fabriquées au Canada.

Les voitures

La demande sur le marché intérieur ayant augmenté, la valeur des importations de voitures a progressé de 69,8 p. 100 pour atteindre 4,89 milliards de dollars en 1983, contre 2,88 milliards un an plus tôt. Les exportations canadiennes de ce type de véhicule ont atteint 8,97 milliards de dollars en

1983, en hausse de 1,8 milliard ou de 25,1 p. 100 par rapport à 1982, sans toutefois égaler la croissance des importations. On a donc constaté une diminution de 206 millions de dollars du surplus du Canada au chapitre des voitures, lequel s'établit maintenant à 4,09 milliards de dollars. Une partie de cette diminution est attribuable au déménagement des installations de production de voitures de Chrysler à l'extérieur du Canada, ce qui en fait pour la première fois un importateur net de voitures.

**Les véhicules
commerciaux**

La réduction des exportations de voitures de Chrysler est compensée par ses exportations de mini-fourgonnettes fabriquées à Windsor, ce qui se reflète dans la croissance des exportations de véhicules commerciaux. Ainsi, la valeur des exportations canadiennes de véhicules commerciaux a atteint 4,44 milliards de dollars en 1983 contre 3,95 milliards en 1982, soit une augmentation de 12,5 p. 100. En revanche, les importations de véhicules commerciaux ont également augmenté, passant de 873 millions de dollars en 1982 à 1,13 milliard en 1983, soit une hausse de 29,3 p. 100. Le surplus commercial au chapitre des véhicules commerciaux est passé de 3,07 à 3,31 milliards de dollars.

**Le commerce extérieur du
Canada en 1983**

Le déficit du Canada au chapitre du commerce des produits de l'automobile avec les pays d'outre-mer est passé à 1,6 milliard de dollars en 1983, contre 647 millions de dollars en 1982 et 435 millions de dollars en 1981.

Cet accroissement de 968 millions de dollars est attribuable à une baisse de 508 millions de nos exportations aux pays d'outre-mer par rapport à 1982. Par contre, nos importations de pièces et de voitures ont augmenté respectivement de 234 et 211 millions de dollars.

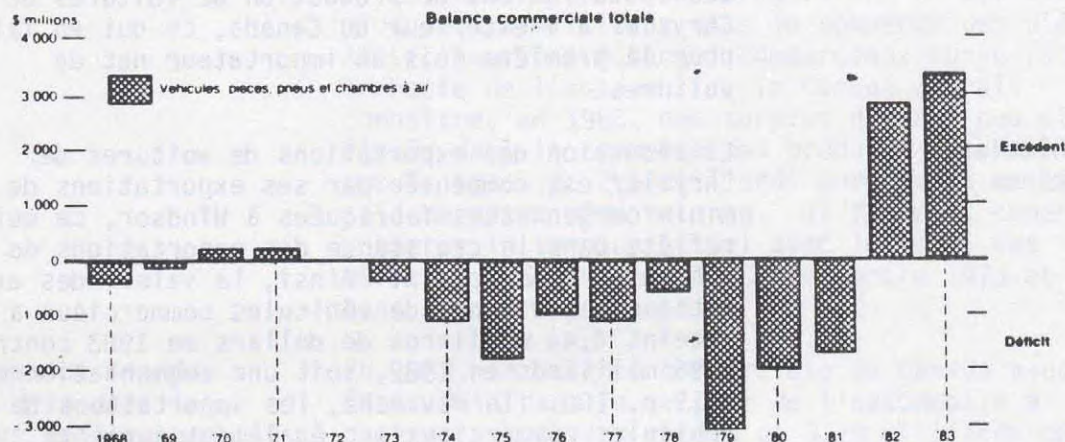
**Les importations
d'automobiles**

Les importations de voitures particulières ont atteint 1,32 milliard de dollars en 1983, par rapport à 1,17 milliard en 1982 ; les importations de véhicules commerciaux ont grimpé de 22,4 p. 100 pour atteindre 301 millions de dollars, contre 246 millions de dollars en 1982. Nos importations de pièces ont plus que doublé en 1983, passant de 379 millions de dollars en 1982 à 613 millions de dollars en 1983.

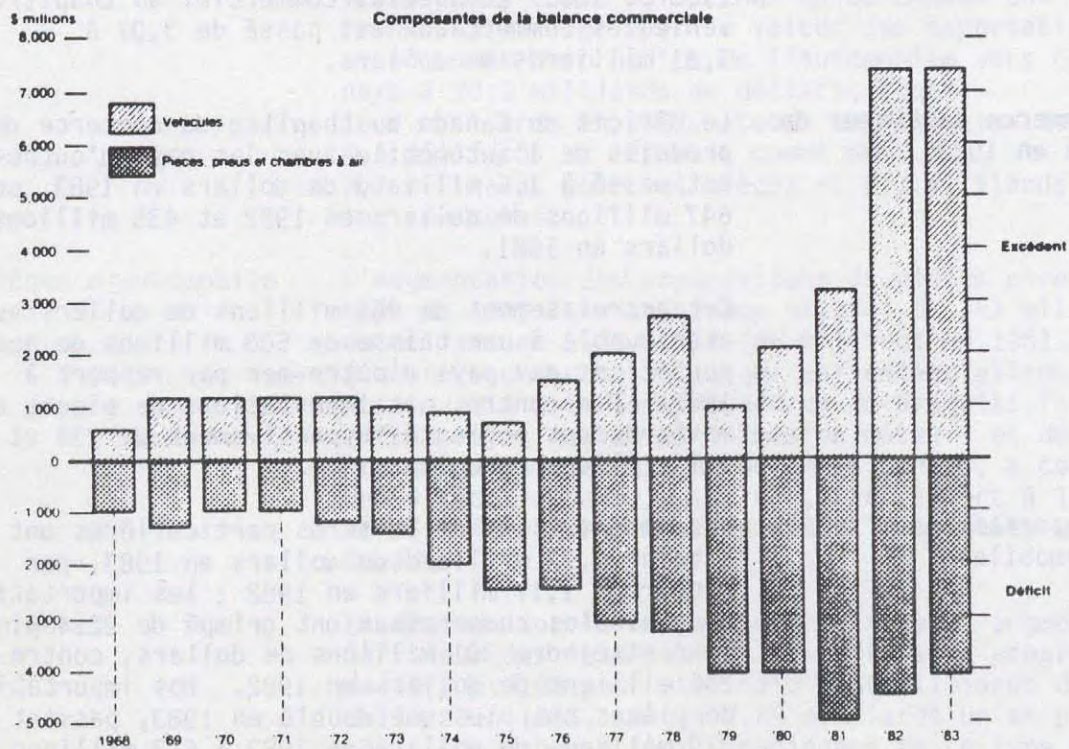
Figure 2

Balance commerciale Canada-États-Unis dans le secteur des produits de l'automobile : 1968-1983

Graphique 1



Graphique 2



Source : Statistique Canada.

En plus des voitures qui viennent du Japon, un certain nombre de voitures particulières ont été importées d'Europe, de Corée et de l'U.R.S.S. Le consommateur a porté un intérêt accru aux véhicules de ces pays, car les restrictions imposées à l'importation de voitures japonaises a fait grimper les prix de ces dernières. Les importations, autres que japonaises, comprennent la Skoda tchécoslovaque, la Dacia roumaine, la Lada russe et la nouvelle Pony de Corée.

Les exportations d'automobiles

En 1983, les exportations canadiennes de véhicules assemblés n'ont atteint que 281 millions de dollars, soit une baisse de 36,2 p. 100 par rapport à 1982, année durant laquelle les exportations s'étaient chiffrées à 440 millions de dollars. Ce phénomène résulte en partie d'une décision de déménager le centre de distribution de véhicules en pièces de Saint-Jean (Nouveau-Brunswick), à Jacksonville en Floride. Par ailleurs, le fléchissement de la demande des pays moins développés, qui connaissent des problèmes de balance de paiements, a également influé sur la réduction des exportations de véhicules canadiens à destination de l'étranger. En 1983, les exportations de pièces ont régressé de 35,9 p. 100, pour tomber à 259 millions de dollars comparativement à 404 millions en 1982.

Le commerce avec le Japon

En 1983, le déficit du commerce canadien de véhicules automobiles avec le Japon s'est accru de 21,8 p. 100, passant de 1,21 à 1,48 milliard de dollars. Les importations de véhicules en provenance du Japon ont connu une hausse de 20,5 p. 100 pour atteindre 1,271 million de dollars en 1983 par rapport à 1,055 million de dollars en 1982. Les importations de pièces ont augmenté de 50 millions de dollars en 1983 et sont passées de 171 millions de dollars en 1982 à 221 millions de dollars, alors que les exportations de pièces sont passées de 10,8 millions de dollars en 1982 à 7,7 millions de dollars en 1983. Une part importante des importations de pièces en provenance du Japon était destinée au service après-vente.

L'ensemble de l'industrie automobile canadienne a connu un accroissement des ventes de véhicules à moteur. Cependant, la reprise au sein de l'industrie automobile semble avoir été en grande partie alimentée par la demande, qui avait beaucoup fléchi pendant la récession. Par ailleurs, il n'est pas

certain que le taux d'accroissement de la demande de véhicules neufs observé en 1983 au Canada se maintiendra au cours des prochaines années. De plus, le rendement exceptionnel de l'industrie en 1983 ne devrait pas éclipser les progrès de l'industrie automobile à l'échelle mondiale, qui continuent d'influer sur le rendement et les perspectives de l'industrie. Pour arriver à comprendre les effets de ces développements sur l'industrie canadienne, il faut examiner en détail la performance de l'industrie au cours des cinq dernières années.

CHAPITRE 2 : L'INDUSTRIE AUTOMOBILE AU CANADA ENTRE 1978 ET 1983

Résumé

Compte tenu des changements survenus au cours des cinq dernières années, il est impossible, sauf à l'échelle mondiale, d'évaluer la performance de l'industrie automobile au Canada. Tous les groupes ont été touchés par l'internationalisation de l'industrie, par l'important ralentissement de l'économie mondiale ou par les grands changements opérés sur le marché de l'automobile, que nous examinerons au chapitre 3.

Pour assurer leur avenir à l'intérieur de ce nouveau contexte global de l'industrie, les fabricants de véhicules ont plus que jamais investi dans leurs usines d'assemblage afin d'être en mesure de produire un nouveau véhicule à traction avant se situant à la fine pointe de la technologie. Ces dépenses ont été réalisées en dépit de la baisse des ventes de véhicules et de la détérioration des possibilités de financement interne des usines de montage. Ces dernières ont également dû apporter d'importantes modifications à leurs organisations et à leurs méthodes d'exploitation en vue d'améliorer leur situation concurrentielle sur un marché canadien de plus en plus envahi par les importations.

En raison des modifications apportées par les usines de montage, plus particulièrement à l'ordonnement de la production et aux modalités de surveillance des stocks et de la qualité, les rapports traditionnels entre les usines de montage et les fournisseurs ont subi une importante transformation. En plus de s'adapter à cette nouvelle situation, les sociétés qui représentent le secteur des pièces ont dû définir leur propre rôle au sein de ce nouvel ordre mondial des sources d'approvisionnement international. En fait, le secteur des pièces a dû relever ce défi au moment même où il était victime d'une baisse de la production de véhicules au Canada et aux États-Unis.

La main-d'oeuvre de l'industrie automobile a également été touchée par la détérioration des conditions sur le marché de l'automobile et par les changements structurels dans l'industrie. À cet égard, on a relevé d'importantes mises à pied lorsque la demande de produits automobiles a chuté après 1978. Comme l'industrie devait arriver à soutenir la nouvelle concurrence en adoptant de

nouveaux procédés et de nouvelles techniques, il s'est créé, pour la main-d'oeuvre, de nouveaux besoins de formation, voire de recyclage. Les syndicats et le patronat ont dû se pencher sur ces problèmes dans le cadre de la négociation collective et ils ont négocié des ententes qui rompaient avec tout modèle adopté dans le passé.

Les fabricants de véhicules : 1978 à 1983

La production

L'année 1978 a été une année de production record au Canada ; la production totale s'établissant à 1,8 million de véhicules soit 1,162 million de voitures et 656 000 camions. Par la suite, pendant quatre années consécutives, les ventes ont régressé pour atteindre 1,2 million d'unités en 1982, soit une baisse de plus de 32 p. 100 qui a touché à la fois les voitures et les camions.

On a également noté une baisse de production aux États-Unis. Cependant, comme l'indique le tableau 3, la baisse n'y a pas coïncidé avec celle enregistrée au Canada. Par ailleurs, le Canada et les États-Unis ont connu des situations totalement différentes au niveau de la production des voitures particulières et des véhicules commerciaux.

Tableau 3

Production de voitures particulières et de véhicules commerciaux au Canada et aux États-Unis entre 1978 et 1983 : variation en pourcentage par rapport à l'année précédente:

Année	Voitures particulières		Véhicules commerciaux	
	Canada	États-Unis	Canada	États-Unis
1979	-13,3	- 8,2	- 5,0	-17,4
1980	-14,3	-24,3	-18,1	-46,7
1981	- 4,8	1,9	- 0,7	2,9
1982	- 1,5	-18,8	-14,4	-13,7
1983	18,4	33,6	22,2	26,7

Source : ministère de l'Expansion industrielle régionale.

Bien que le Canada et les États-Unis aient connu tous deux de graves chutes de production, il est remarquable de constater que l'on n'a pas vu, au Canada, de fermetures permanentes d'usines comme aux États-Unis. Ce phénomène peut en partie être

compris en examinant comment la baisse de production a touché les divers types de véhicules produits dans les deux pays.

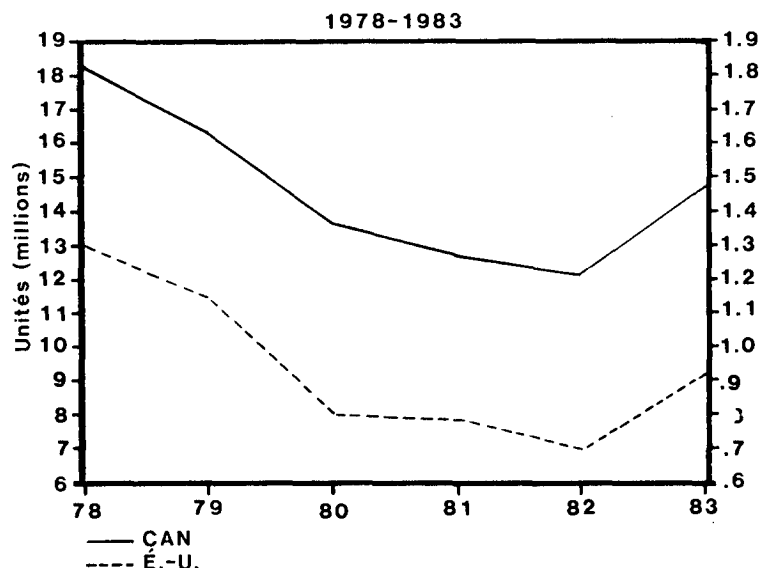
Au cours de la période comprise entre 1978 et 1983, le Canada a surtout produit des voitures de modèle intermédiaire et de grand modèle. Ces modèles représentaient 77 p. 100 de la production canadienne totale. Cette concentration a été une source d'inquiétude immédiatement après la crise du pétrole de 1979 car la demande de voitures de grand modèle était à la baisse au Canada et aux États-Unis. Cependant, trois facteurs ont favorisé le Canada : l'influence du Pacte de l'automobile, le réoutillage des installations de production américaine destiné à faciliter la réduction de l'empattement des voitures américaines et, finalement, le rôle des politiques de détermination des prix du pétrole au Canada et aux États-Unis.

En vertu du Pacte canado-américain de l'automobile, un fabricant de véhicules n'a le droit d'importer en franchise des pièces et des véhicules que s'il atteint un certain niveau de production au Canada par rapport aux ventes qu'il y réalise. Les sociétés qui disposent d'usines de montage de voitures particulières au Canada devaient continuer de les exploiter pour profiter des avantages du Pacte de l'automobile. Dans le cas de GM, compte tenu de son volume de ventes au Canada, cette compagnie a dû continuer d'y exploiter deux usines de voitures, même à des niveaux réduits de production. La production de camions légers a connu des conditions similaires; toutefois, la chute de production au Canada est loin d'avoir été aussi importante qu'aux États-Unis.

D'autre part, le Canada a également été favorisé par le fait que les usines américaines, fermées pour conversion à la fabrication de nouveaux véhicules, avaient toujours besoin des compétences nécessaires pour la production des modèles offerts sur le marché. Par exemple, l'usine d'Oakville de la société Ford Motor est devenue le principal fournisseur de la Ford Ltd. en Amérique du Nord. Après le mois de janvier 1982, ce second facteur a tout particulièrement favorisé le Canada car la baisse des prix de l'essence aux États-Unis a fait grimper la demande de grosses voitures dans ce

Figure 3

Production de véhicules au Canada et aux États-Unis, 1978-1983



N.B. : échelle de gauche = production américaine.
échelle de droite = production canadienne.

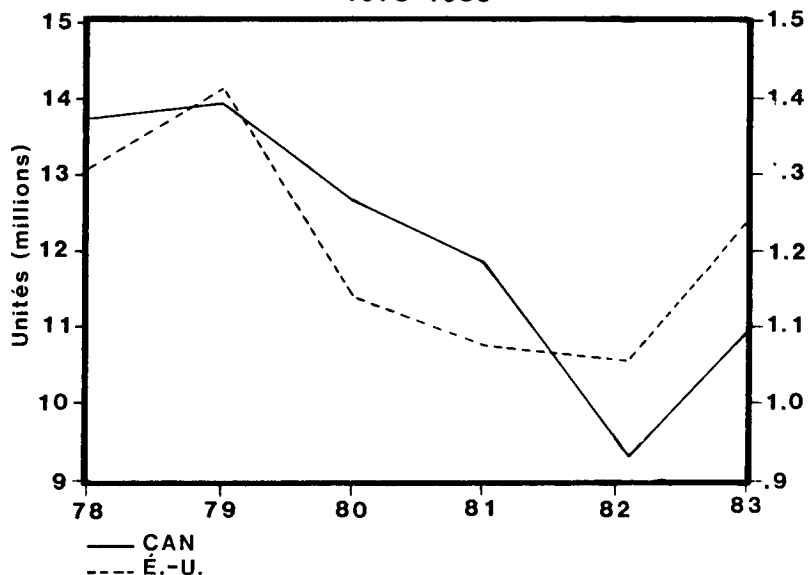
Les marchés et la position concurrentielle

En 1978-1979, les ventes de véhicules automobiles ont atteint leur plus haut niveau au Canada, les ventes de voitures particulières dépassant la marque du million. L'augmentation des prix du carburant occasionnée par la crise du pétrole en 1979 et la récession économique générale qui a suivi ont contribué à la baisse du marché qui a commencé en 1980 et s'est nettement accélérée en 1982. La diminution des ventes de voitures entre le sommet de 1979 et le creux de 1982 a atteint 29 p. 100. Le niveau de 1982 était le plus bas depuis 1970 et de 24 p. 100 inférieur à la moyenne pour cette période.

L'importance de la diminution globale des ventes de véhicules ne devrait pas reléguer à l'arrière-plan deux changements interreliés qui se sont produits sur le marché canadien. Avant 1979, les constructeurs canadiens bénéficiaient d'un certain degré de protection sur le marché parce qu'ils produisaient des voitures répondant aux besoins précis du consommateur nord-américain. Après la crise pétrolière de 1979 toutefois, la demande canadienne de

Figure 4

Ventes de véhicules au Canada et aux États-Unis, 1978-1983
1978-1983



N.B. : échelle de droite = ventes américaines.
échelle de gauche = ventes canadiennes.

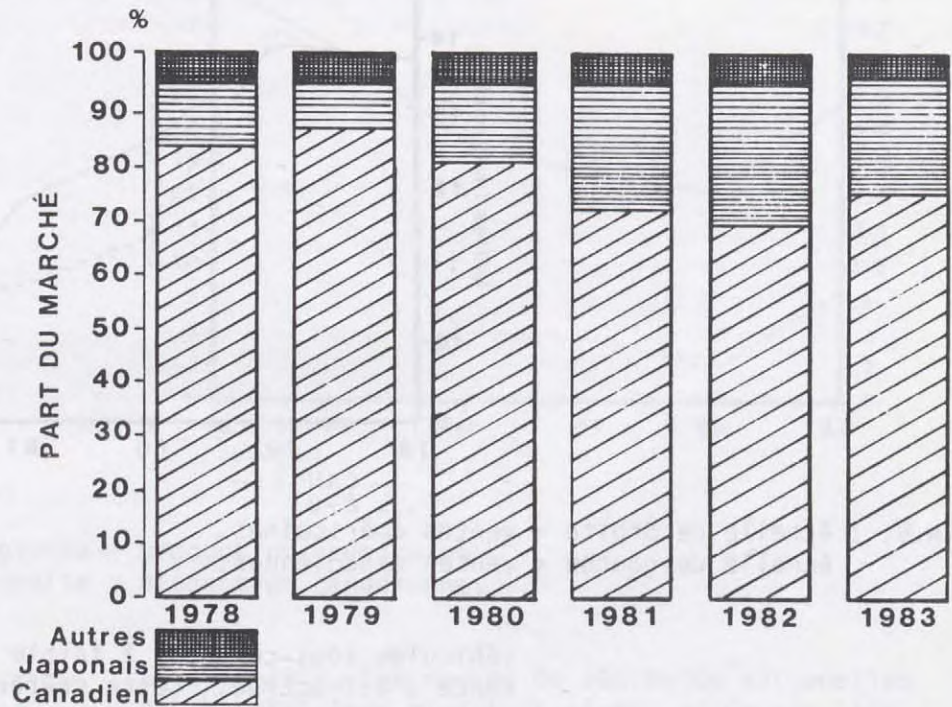
véhicules sous-compacts à faible consommation d'essence s'est accrue. Cette préférence pour les sous-compacts plutôt que pour les modèles plus grands s'est maintenue au Canada malgré une baisse aux États-Unis de la demande d'un même type de véhicules en 1982. Ces tendances divergentes de la demande étaient dues en partie à la différence dans les régimes d'établissement des prix du pétrole dans les deux pays.

La pénétration des importations

Comme l'indique la figure 5, la pénétration des importations sur le marché canadien, qui avait atteint le niveau moyen de 24 p. 100 au cours de la période comprise entre 1970 et 1973 a chuté à 13,9 p. 100 en 1979. Une augmentation marquée s'est dessinée en 1980 lorsque le taux de pénétration a atteint 20,5 p. 100. D'autres augmentations se sont produites au cours des deux années qui ont suivi et, à la fin de 1982, le taux était passé à 31,4 p. 100. Les constructeurs de véhicules canadiens, dont l'ensemble des ventes de voitures particulières s'élevaient à 864 000 en 1979, ont vu leur volume de ventes diminuer de 43 p. 100 pour atteindre 489 000 unités en 1982, tandis

Figure 5

Pénétration des importations et des produits domestiques sur le marché canadien des voitures particulières, 1978-1983



Source : ministère de l'Expansion industrielle régionale.

que leur part du marché par rapport au total des ventes de voitures passait de 86 p. 100 à 68,6 p. 100. Cette diminution s'est produite malgré les restrictions volontaires à l'exportation adoptées par le Japon le 1^{er} avril 1981. Ces restrictions limitaient l'exportation de voitures japonaises sur le marché canadien à 174 213 unités du 1^{er} avril 1981 au 31 mars 1982. Entre le 1^{er} janvier 1983 et le 31 mars 1984, le nombre maximum de véhicules pouvant être exportés s'établissait à 202 600, et le Japon n'a pas dépassé ce niveau.

Le marché du véhicule commercial

Les progrès réalisés sur le marché du véhicule commercial correspondent dans une large mesure à ceux du marché des voitures particulières. Le marché canadien a atteint un sommet en 1979 avec la production de 393 000 unités, puis a connu une baisse de 56 p. 100 en 1982, avec 207 000 unités. Bien que tous les marchés des véhicules commerciaux aient été affectés, c'est le secteur des camions de fort tonnage qui a subi le choc le plus dur. Les ventes de ces véhicules au Canada sont passées de 28 000 unités en 1979 à 8 000 unités en 1982.

À mesure que les consommateurs réalisaient l'importance d'économiser l'essence, on notait une chute marquée des ventes de camions et de fourgonnettes conventionnelles en faveur de petits camions. À l'exception de la société Volkswagen, les constructeurs d'Amérique du Nord n'ont entrepris la construction de petits camions qu'à compter de 1982. Les sociétés Chrysler, Ford et General Motors offraient ce genre de véhicules, mais ceux-ci étaient construits au Japon et commercialisés en Amérique du Nord sous des appellations nord-américaines.

Les importations sur le marché des camions, qui ont atteint un sommet de 8,3 p. 100 en 1972, se sont établies en moyenne à 4,2 p. 100 au cours de la période 1978-1980. Elles ont ensuite connu une hausse marquée, passant à 12,5 p. 100 en 1981 et à 19,6 p. 100 en 1982. Les petits camions fabriqués au Japon comptent pour plus de 90 p. 100 des importations canadiennes de camions venant d'outre-mer depuis 1975. On prévoit que l'introduction, en 1982, de petits camions fabriqués en Amérique du Nord, affectera les ventes de camions japonais au Canada dans l'avenir.

Les constructeurs canadiens ont dû par conséquent s'adapter à cette situation en réduisant leurs volumes de production, en tentant de soutenir la concurrence des pays d'outre-mer et en comblant les lacunes de leur gamme de produits selon l'évolution de la demande.

Le rendement financier

Les constructeurs de véhicules automobiles du Canada ont accusé une perte nette de 168 millions de dollars entre 1978 et 1982. L'ensemble de l'industrie a enregistré des profits en 1978 et en 1979, bien que la société Chrysler ait subi des

pertes pour ces deux années. Après 1979, la situation a empiré pour tous les constructeurs jusqu'en 1983.

Tableau 4

Rendement financier des quatre principales sociétés d'assemblage au Canada de 1978 à 1983 (en millions de dollars)

Année	Ventes nettes	Revenu net (perte)	Revenu net (perte) en tant que % des ventes	Dépenses d'immobilisation outillage et équipement ¹	Fonds de roulement	Dette à long terme
1978	17 784	209	1,18%	445	847	55
1979	19 635	192	0,98%	586	700	164
1980	18 322	(217)	(1,18%)	1 170	533	709
1981	20 590	(168)	(0,82%)	1 288	242	1 363
1982	21 014	(184)	(0,87%)	606	(735)	595
1983	27 413	946	3,87%	882	313	407

1. Comprend les outils spéciaux pour les quatre sociétés et les investissements outre-mer de Ford Canada.

Source : ministère de l'Expansion industrielle régionale.

Pour faire des profits, les entreprises canadiennes ont toujours compté sur la vente de grosses voitures. Leurs politiques d'établissement de prix ne permettaient d'engendrer que des profits minimes sur les sous-compacts, profits qui augmentaient en fonction de la taille du véhicule. Avec le déclin rapide du marché de la grosse voiture au Canada après 1980 et aux États-Unis entre 1979 et 1982, les profits ont sérieusement diminué. Cette situation a coïncidé avec le besoin d'effectuer de gros investissements pour produire des véhicules plus petits et consommant moins de carburant, et a considérablement réduit les ressources financières des entreprises. Malgré cela, leurs dépenses d'investissement se sont chiffrées à plus de 4 milliards de dollars pour la période 1978-1982. Avant 1979, l'industrie comptait surtout sur des sources internes d'investissement. Toutefois, à mesure que le fonds de roulement de l'industrie s'est amenuisé après 1980, elle a davantage eu recours à des emprunts sur le marché des capitaux. Par consé-

quent, la dette à long terme, qui s'élevait à 55 millions de dollars en 1978, a atteint un sommet de 1,4 milliard de dollars en 1981, puis a baissé à 407 millions de dollars à la fin de 1983.

Parmi les cinq grands constructeurs d'automobiles du Canada, c'est Chrysler qui a connu les problèmes financiers les plus sérieux. Des garanties de prêts du gouvernement américain et une entente entre l'entreprise et le gouvernement canadien, de même que certains changements opérationnels et organisationnels réalisés en collaboration avec les syndicats, ont permis à Chrysler de survivre.

Les résultats financiers des constructeurs canadiens brossent un tableau très significatif de la conjoncture canadienne, mais ils doivent également être examinés en fonction des résultats consolidés de leurs sociétés mères. Les profits nets réalisés par les sociétés mères des " quatre grands " du Canada de 1978 à 1982 se sont élevés à 3,4 milliards de dollars, tandis que les investissements pour la même période ont été de plus de 60 milliards de dollars.

Le besoin de réaliser des niveaux record d'investissement en période de perte a affaibli les finances de l'industrie. Contrairement aux années passées, elle a contracté de nombreux emprunts à long terme pour financer ses programmes d'investissement au cours de cette période et s'est retrouvée avec des intérêts importants à rembourser pendant les années à venir. Toutefois, à la fin de 1982, la situation financière de l'industrie s'était considérablement améliorée grâce à son programme d'investissement. Les seuils de rentabilité avaient été grandement réduits et de nouveaux produits concurrentiels avaient été lancés sur le marché. Aux États-Unis, les prix de l'essence ont poursuivi leur tendance à la baisse, ce qui a continué de renforcer la demande de grosses voitures dont bon nombre étaient assemblées au Canada.

L'industrie canadienne de l'assemblage de véhicules n'est pas demeurée inactive au cours de cette période même si le volume de la production était considérablement réduit. Deux usines d'assemblage ont été transformées pour produire une nouvelle génération de véhicules à traction avant, tandis qu'on planifiait de modifier trois autres usines. De vastes programmes de modernisation d'usines ont

été entrepris à l'aide des techniques de pointe les plus récentes. Certains changements dans les méthodes de fonctionnement des usines d'assemblage étaient intimement liées à ces programmes de modernisation. Comme nous le verrons en détail plus loin, ces changements ont eu des répercussions importantes sur les fournisseurs et les constructeurs de véhicules.

Les fabricants de pièces d'automobile, 1978-1983

La production

Dans le secteur des pièces, la production, qui est mesurée en fonction de la valeur des livraisons, a chuté de 21 p. 100 entre 1978 et 1980 pour atteindre 4 milliards de dollars. Après 1980, elle a augmenté tant sur le plan de la valeur nominale que réelle, de sorte qu'en 1982 la valeur nominale de la production avait dépassé le sommet atteint en 1978. Le secteur a produit des biens pour une valeur de 6,6 milliards de dollars en 1983 comparativement à 5,1 milliards en 1978.

Tableau 5

Livraisons de pièces et d'accessoires de véhicules automobiles au Canada (en millions de dollars), 1978-1983

Année	Valeur des livraisons	Pourcentage de changement par rapport à l'année précédente
1978	5 119,7	
1979	4 497,4	12,2
1980	4 034,2	(17,6)
1981	4 879,3	20,9
1982	5 538,9	13,5
1983 ¹	6 552,1	18,3

1. Estimation.

Source : Statistique Canada.

La demande de pièces

Environ 80 p. 100 de la production canadienne de pièces est exportée aux États-Unis et la plus grande partie du reste de la production est écoulee au Canada. C'est pourquoi le niveau de la production canadienne d'équipement est grandement

influencé par les niveaux de production et les modèles de véhicules provenant des États-Unis, par les habitudes d'achat et les préférences des consommateurs américains en matière de véhicules, ainsi que par la conjoncture économique générale aux États-Unis. La production américaine de véhicules a chuté de 5,9 millions d'unités ou de 45,8 p. 100 entre 1978 et 1982, et cette chute s'est fait sentir chez les fabricants canadiens de pièces. Bien que le tableau 5 indique effectivement que la production canadienne totale de pièces a augmenté de 20 p. 100 en 1981 par rapport à 1980, une grande partie de cette reprise est attribuable à l'ouverture, en 1981, d'une nouvelle usine de moteurs par Ford et d'une nouvelle usine de transmissions par GM. Les fabricants indépendants de pièces n'ont pas réalisé de gains importants au chapitre de la production avant la fin de 1982.

Très peu d'entreprises canadiennes produisent de l'équipement d'origine ou des pièces de rechange pour les véhicules importés. Par conséquent, la pénétration de plus en plus grande des fabricants étrangers sur le marché nord-américain n'a pour ainsi dire pas profité à l'industrie des pièces.

L'approvisionnement en pièces des usines d'assemblage

Entre 1979 et 1983, la capacité de l'industrie canadienne des pièces d'approvisionner le marché reposait de plus en plus sur son aptitude à satisfaire les nouveaux critères d'approvisionnement établis par les usines d'assemblage. On a déjà souligné que la concurrence accrue ressentie par ces usines les avait obligées à entreprendre des programmes de modernisation. Les principaux éléments de ces programmes, outre l'achat de nouvel outillage et d'équipement, comprennent l'adoption de nouvelles méthodes d'ordonnement de la production, de surveillance des stocks et de la qualité. Ces nouvelles méthodes exigent nécessairement que les fournisseurs et les usines d'assemblage mettent davantage l'accent sur la communication mutuelle de leurs besoins et de leurs attentes.

Avant 1979, les usines d'assemblage achetaient des pièces d'un grand nombre d'entreprises. Il a été prouvé toutefois que l'approvisionnement auprès de nombreuses sources augmentait les coûts de surveillance et le risque d'interruption de l'approvisionnement. Les usines d'assemblage ont réduit le

nombre de leurs fournisseurs tout en concluant des contrats d'achat à long terme avec certains d'entre eux.

Les fournisseurs choisis étaient ceux qui pouvaient bien s'adapter aux nouvelles méthodes de fonctionnement comme la production exactement synchronisée avec la fourniture des matériaux. L'objectif de ce type de production est de réduire les stocks et partant, les coûts des usines d'assemblage en assurant un approvisionnement continu en matières premières. Cette méthode exige des fournisseurs une nouvelle discipline en ce qui concerne les quantités, la qualité du produit et le transport. Les usines d'assemblage s'attendent à recevoir de ces derniers la quantité précise de matériaux commandés. En ce qui concerne la qualité, ils devront réduire le plus possible les défauts des pièces pour ne pas briser le rythme de production. Par conséquent, on s'attend à ce que les fournisseurs établissent des techniques de maîtrise de la qualité fondées sur l'établissement de statistiques. Enfin, par un grand nombre d'ententes entre usines d'assemblage et fournisseurs, l'industrie des pièces est le plus souvent responsable d'assurer, dans les délais impartis, la livraison des pièces.

Le changement technologique

Le rythme rapide des changements technologiques est, pour l'industrie des pièces, un autre facteur important de l'approvisionnement. Des progrès technologiques importants se sont produits, tant au chapitre des méthodes que des produits. Par exemple, les usines d'assemblage comptent de plus en plus sur l'industrie des pièces pour l'exécution des travaux de conception des pièces. Ce progrès a été rendu possible grâce à l'utilisation de la technologie CAO/FAO (conception assistée par ordinateur et fabrication assistée par ordinateur). Les fournisseurs de pièces, qui avaient l'habitude d'exécuter des contrats à partir de dessins, ont dû prévoir l'introduction de cette nouvelle technologie. Dans un avenir rapproché, les constructeurs d'automobiles fourniront à bon nombre de leurs fournisseurs des renseignements en matière de conception sous forme de données informatisées.

Les changements matériels

La réduction de la dimension des véhicules et les nouveaux critères de faible consommation d'essence ont considérablement modifié la composition des pièces d'automobile et leur complexité globale. Ainsi, des débouchés précis se sont ouverts pour

les sociétés de fabrication de pièces dans des secteurs comme les moulages d'aluminium, les pièces d'électronique, les moteurs et les systèmes ainsi que le plastique et les pièces de plastique.

Les marchés et la position concurrentielle

Il existe des liens importants entre le marché de l'équipement d'origine et le marché des pièces de rechange. Dans ce dernier marché, le modèle de production présente des liens avec le marché de l'équipement d'origine dans la mesure où, dans les secteurs où le Canada possède des compétences importantes en matière d'équipement d'origine, il se retrouve également avec des surplus commerciaux dans le marché des pièces de rechange. Ainsi, dans

Figure 6

Méthodes de fabrication grâce à la conception assistée par ordinateur et à la fabrication assistée par ordinateur

LA MÉTHODE DE FABRICATION COMPORTE DES ACTIVITÉS DE PLANIFICATION ET DES ACTIVITÉS DE FONCTIONNEMENT

Les activités de planification conventionnelles touchent quatre secteurs :

- Conception du produit - établissement d'un plan
- Conception des outils - utilisation du plan pour créer des machines-outils
- Conception de la méthode - utilisation des plans et des outils pour la conception du procédé de fabrication
- Ordonnement - contrôle du procédé de fabrication

Les activités de fonctionnement comportent cinq étapes :

- Matière première
- Fonctions de préparation (p. ex. nettoyage)
- Fabrication de base
- Fonctions supplémentaires (p. ex. essai)
- Produit fini

LA FABRICATION ASSISTÉE PAR ORDINATEUR ASSURE LA COMMUNICATION ÉLECTRONIQUE NÉCESSAIRE POUR STRUCTURER LE SYSTÈME

De nouveaux dessins de pièces sont créés et vus dans un terminal graphique d'ordinateur.

Les dessins sont transmis électroniquement aux secteurs des pièces où ils serviront de base aux dessins des nouveaux outils.

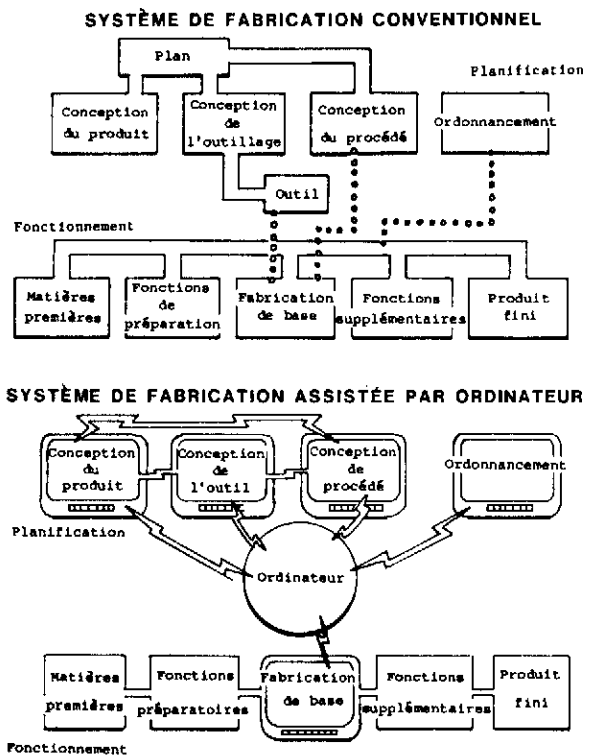
Les dessins de produits sont également transmis au secteur de la conception des méthodes où sont déterminés le tracé des pièces à découper et les étapes de fabrication.

Enfin, le système d'ordonnement produit des commandes de machines-outils dans le procédé de fabrication informatisé.

LA CONCEPTION ASSISTÉE PAR ORDINATEUR FOURNIT L'APPUÏ NÉCESSAIRE À LA PREMIÈRE ÉTAPE DE LA FONCTION DE PLANIFICATION : LA CONCEPTION DU PRODUIT

L'utilisation de la technologie CAD se traduit par les avantages importants dans l'activité de conception du produit, notamment :

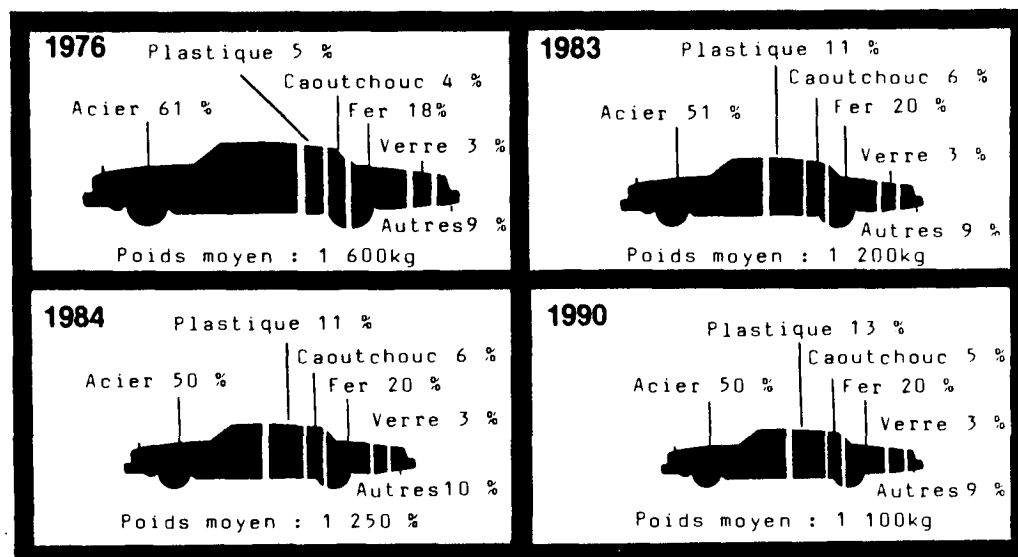
Une productivité accrue - les ingénieurs passent moins de temps à créer à revoir les dessins des produits.



Source : AFPAC et le Canada Consulting Group Inc.

Figure 7

Composition de l'automobile fabriquée en Amérique du Nord



Source : APMA et entreprises de plastique.

les secteurs où on fabrique peu ou aucune pièce d'équipement d'origine, le déficit du marché des pièces de rechange est important. Ce lien implique deux choses qu'il convient de souligner : premièrement, de nombreux fabricants produisent autant pour le marché de l'équipement d'origine que pour celui des pièces de rechange. Deuxièmement, la capacité du Canada d'être concurrentiel à l'échelle internationale sur le marché des pièces de rechange dépend de sa capacité à l'être sur le marché de l'équipement d'origine.

L'introduction du Pacte de l'automobile, en 1965, a ouvert un marché nord-américain plus important pour les pièces d'équipement d'origine canadienne. Les fabricants de pièces de rechange, tout en étant exclus des conditions de libre-échange consenties par le Pacte, se trouvaient bien placés pour profiter de cette occasion. Nombre d'entre eux ont pu accéder aux volumes fournis par le marché de l'équipement d'origine. Ces volumes importants ont fait office de catalyseur, permettant ainsi aux fa-

bricants de pièces de soutenir la concurrence. Toutefois, en raison des prix extrêmement concurrentiels des produits d'équipement d'origine, les entreprises se sont également mises à dépendre du marché des pièces de rechange où les marges de profit étaient plus élevées. Pour un grand nombre de producteurs de pièces de rechange, mais non pour tous, leur capacité de desservir ces deux marchés a garanti leur survie au Canada.

Bien que le marché de l'équipement d'origine ait été extrêmement concurrentiel avant 1978, les entreprises qui ont desservi le marché après cette date ont trouvé des conditions encore plus concurrentielles en raison de la tendance des usines d'assemblage à se procurer toutes leurs pièces au même endroit. Pendant cette période, les usines d'assemblage ont fait savoir qu'elles avaient l'intention de moins compter sur la production interne de pièces d'automobile afin de réduire les coûts et d'augmenter la productivité. Si cette tendance à s'approvisionner à l'extérieur s'était dessinée avant 1978, le secteur canadien des pièces en aurait bénéficié à cause de la protection réelle que procurent les conditions uniques du marché nord-américain. Cependant, les effets de la tendance des usines d'assemblage à s'approvisionner à une seule source ont commencé à se manifester après 1978.

L'approvisionnement intégré à l'échelle mondiale signifie que l'industrie canadienne des pièces doit être concurrentielle sur le marché mondial. L'approvisionnement intégré à l'échelle mondiale ne nuit pas en soi à l'industrie canadienne des pièces. Des débouchés existent effectivement pour l'industrie qui peut augmenter ses exportations à l'extérieur de l'Amérique du Nord et s'intégrer au milieu international de l'industrie des pièces d'automobile, mais bon nombre des plus petits fabricants canadiens ont de la difficulté à définir leur rôle dans le nouvel ordre mondial de l'approvisionnement en pièces.

La situation financière

Au cours de la récession, les grosses entreprises du secteur des pièces ont pu poursuivre leurs programmes d'investissement, bien qu'à un niveau temporairement réduit, tandis que la plupart des petites entreprises ont éprouvé des difficultés à obtenir des capitaux. Les petites entreprises du secteur, qui dépendaient surtout du financement

accordé par les banques, ont connu des tensions financières lorsque leurs marges brutes d'autofinancement se sont resserrées et que les taux d'intérêt ont augmenté après 1980. Ainsi, c'est au moment même où les petites entreprises de fabrication de pièces avaient besoin d'investir dans de nouveaux produits et procédés de fabrication qu'elles étaient le moins en mesure de le faire. À cet égard, le gouvernement fédéral a annoncé, en janvier 1982, que le secteur des pièces d'automobiles serait admissible à une aide spéciale grâce au Programme d'aide à l'adaptation de l'industrie et de la main-d'oeuvre. En 1983, près de 23 millions de dollars ont été affectés à ce secteur pour stimuler l'innovation, favoriser la modernisation ou la conversion de l'outillage et de l'équipement et pour aider les entreprises à entreprendre de grands projets.

Le tableau 6 indique les dépenses en capital et en réparations effectuées par l'industrie des pièces d'automobile au Canada entre 1978 et 1983 : De 1979 à 1981, plus de 50 p. 100 de l'ensemble des dépenses totales en capital ont été effectuées par les grands constructeurs de véhicules pour leurs activités internes de fabrication de pièces. Les principaux investissements ont été effectués en 1980 et en 1981 par deux des nouvelles usines d'assemblage de moteurs et de transmissions à Windsor en Ontario.

Néanmoins, bien que les dépenses d'investissement des fabricants indépendants de pièces aient chuté à environ 160 millions de dollars par an entre 1980 et 1982, ce niveau d'investissement représentait, en 1982, plus de 40 p. 100 de toutes les dépenses en capital et en réparations dans ce secteur.

L'industrie du pneu

Au Canada, on compte sept entreprises de pneus qui produisent plus de 20 millions de pneus chaque année dans douze usines. À l'exception d'une entreprise, qui appartient à des Canadiens, toutes les usines de fabrication de pneus appartiennent à des sociétés étrangères. Les acheteurs de cette industrie sont également concentrés : environ le tiers des pneus de toutes les voitures particulières produites au Canada est acheté par les constructeurs de véhicules.

Comme pour le secteur des pièces d'automobile, les tendances de la production dans l'industrie du pneu

Tableau 6

Dépenses en capital et frais de réparations - Secteur des pièces d'automobile
(en millions de dollars), 1978-1983

Année	Nouvelles dépenses en capital	Frais de réparations	Total
1978	203,9	139,3	343,2
1979	330,9	167,9	498,8
1980	780,9	193,7	974,6
1981	666,5	187,2	853,7
1982	188,5	154,1	342,6
1983	164,0	194,4	358,4

Source : Statistique Canada.

ont suivi la chute des ventes de véhicules en Amérique du Nord. Toutefois, on ne peut attribuer uniquement à cette chute la baisse des ventes au Canada. La plus grande durée des pneus et l'effet d'un poids réduit des voitures plus petites ont eu un rôle à jouer dans cette diminution.

Comme les entreprises de fabrication de caoutchouc devaient maintenir leur part du marché devant l'expansion de l'industrie commerciale du pneu, les prix des produits de cette industrie ont été extrêmement concurrentiels après 1978. Ces prix, liés à l'augmentation rapide des coûts attribuable à une forte utilisation de matériaux à base de pétrole, ont fait en sorte qu'un grand nombre des multinationales de pneus ont réalisé de faibles profits. Cette situation a poussé les sociétés mères à continuer de réexaminer les activités de leurs filiales canadiennes en vue de rationaliser la production.

Les réductions tarifaires

Le niveau élevé de protection qui a toujours été accordé à l'industrie canadienne du pneu a largement contribué à sa croissance et à son développement. Les droits canadiens à l'importation des pneus, qui étaient de 22,5 p. 100 entre 1951 et 1967, ont été graduellement réduits au cours des seize dernières années. Le tarif imposé s'établissait à 17,5 p. 100 en 1979. Les réductions du tarif canadien acceptées par le GATT ont porté

celui-ci à 16,8 p. 100 en 1980, à 15,7 p. 100 en 1981, à 14,8 p. 100 en 1982 et à 13,9 p. 100 en 1983. Les réductions tarifaires amènent les multinationales à examiner la possibilité de limiter la production de leurs installations au Canada à un nombre plus restreint de types et de grandeurs de pneus pour que cette production s'accorde avec leurs opérations internationales.

La rationalisation de l'industrie du pneu

Cette tendance à la rationalisation a été encouragée par une pénétration accentuée des multinationales étrangères sur le marché. Le véhicule nord-américain traditionnel à larges roues demandait un pneu fabriqué uniquement en Amérique du Nord, ce qui protégeait efficacement les fabricants nord-américains. Les marchés européen et japonais du pneu avaient déjà adopté le pneu radial. La part croissante prise par les petites automobiles a toutefois ouvert le marché nord-américain à la concurrence internationale. Le marché mondial du pneu est donc devenu homogène, à l'exception de celui de certains pays du tiers monde. Les multinationales de pneus voient maintenant leurs installations de production nord-américaines dans un nouveau contexte global. Comme les usines canadiennes se spécialisent davantage dans les volumes de production à court terme, les filiales canadiennes produisent de nombreux modèles et dimensions de pneus moins en demande, tandis que les filiales étrangères se spécialisent dans les dimensions moins variées mais plus en demande.

Les concessionnaires

Le succès et la prospérité de l'industrie automobile reposent sur un réseau de concessionnaires fort. C'est le concessionnaire qui représente les manufacturiers sur place et celui-ci est habituellement le seul lien qu'a le client avec les entreprises.

La distribution régionale

Les concessionnaires canadiens représentent environ 65 p. 100 de tous les concessionnaires en Ontario, au Québec et dans les provinces de l'Atlantique. Dans les provinces des Prairies, ils constituent 83 p. 100 de tous les concessionnaires. On note toutefois une variante importante à cette situation en Colombie-Britannique où les concessionnaires de voitures importées représentent 51,4 p. 100 de tous les concessionnaires.

Pour les années antérieures à 1981, les données sur les concessionnaires canadiens sont incomplètes.

Toutefois, on sait qu'en 1981, approximativement 3 880 concessionnaires de voitures neuves étaient actifs au Canada. Le nombre des concessionnaires est passé à 3 628 en 1982, ce qui constitue une baisse de 6,5 p. 100. Il a baissé à nouveau de 6 p. 100 l'année suivante. Cette diminution est attribuable à la détérioration du marché canadien de la vente d'automobiles au détail depuis 1979 et a affecté les concessionnaires de voitures canadiennes aussi bien qu'importées.

Tableau 7

Concessionnaires d'automobiles au Canada, 1981-1983

Année	Nombre de concessionnaires de véhicules canadiens	Nombre de concessionnaires de véhicules importés	Total des concessionnaires	Totale de l'emploi
1981	2 765	1 115	3 880	116 400
1982	2 455	1 173	3 628	97 956
1983	2 385	1 027	3 412	79 780

Source : Fédération des associations des concessionnaires d'automobiles du Canada.

Au Canada, les concessionnaires ont vendu des automobiles et des camions pour une valeur de plus de 14 milliards de dollars en 1982. Ce montant représente une diminution de 12 p. 100 par rapport aux ventes totales de 16,6 milliards de dollars réalisées en 1981. L'Ontario est demeuré le marché au détail le plus important du Canada en 1982, avec 36 p. 100 de toutes les ventes au détail. Le Québec était le second marché en importance (20,6 p. 100), suivi de l'Alberta (13,8 p. 100) et de la Colombie-Britannique (11,1 p.100).

Le rendement des concessionnaires dans les principales régions commerciales

Les données de Statistique Canada pour les ventes au détail dans certaines régions métropolitaines donnent une indication du rendement des concessionnaires dans les principales régions. On constate au tableau 8 que, en 1980 et en 1981, les ventes au détail ont augmenté dans toutes les régions métropolitaines à un taux s'établissant de 2,9 p. 100 à Winnipeg à 19,9 p. 100 à Toronto. Après 1981, les ventes au détail de véhicules automobiles ont

chuté dans toutes les régions métropolitaines, sauf à Winnipeg. En 1982, les ventes ont baissé de près de 28 p. 100 à Vancouver, mais d'environ 9 p. 100 seulement à Toronto et à Montréal. La chute particulièrement marquée des ventes à Vancouver était attribuable, tant aux effets de la récession mondiale sur l'économie de la Colombie-Britannique qui est tributaire des exportations, qu'aux effets des arrangements pris concernant la disponibilité des voitures importées.

Tableau 8

Ventes au détail des concessionnaires de véhicules automobiles neufs dans les zones métropolitaines de recensement, 1980-1982 (en milliers de dollars)

Année	Toronto	Montréal	Winnipeg	Vancouver
1980	1 792 612	1 545 995	338 192	1 129 544
1981	2 149 510	1 565 928	347 953	1 200 538
1982	1 938 132	1 439 765	375 773	868 634
1983	2 354 533	1 825 747	382 622	918 771

Source : Statistique Canada.

Entre 1979 et 1982, les concessionnaires canadiens ont, dans toutes les provinces, perdu du terrain en faveur des concessionnaires de voitures importées. C'est dans la province de Québec que la pénétration des importations s'est manifestée le plus fortement. Le pourcentage d'augmentation des ventes de véhicules neufs importés dans cette province est passé de 13 p. 100 en 1979 à 42 p. 100 en 1982. La proportion des ventes de véhicules importés, comparativement à celles des véhicules canadiens en 1983, s'établissait à 41,6 p. 100 en Colombie-Britannique et à 15,5 p. 100 en Saskatchewan.

La main-d'oeuvre dans l'industrie canadienne de l'automobile

Le secteur de l'assemblage de véhicules employait 38 700 personnes en 1964. Ces chiffres ont augmenté régulièrement pour atteindre 45 600 emplois en 1970 et 67 400 emplois en 1979. À la suite des baisses du chiffre de vente et de la production, 51 400 emplois ont été supprimés en 1982. Pour les travailleurs du secteur de l'assemblage, les perturbations ont été sérieuses et leurs revenus, bien que stabilisés dans une certaine mesure par des

prestations de chômage supplémentaires, n'étaient nullement assurés. L'industrie des pièces d'automobile a également connu une situation semblable.

En 1978, plus de 59 000 personnes étaient employées dans l'industrie canadienne des pièces d'automobile. Les emplois dans ce secteur ont baissé de 4,4 p. 100 en 1979 et de 16,1 p. 100 en 1980. Cette tendance s'est inversée en 1981 et 51 900 personnes ont été employées. Toutefois, une autre baisse des niveaux d'emplois, conséquence de l'accentuation de la récession, s'est produite en 1981-1982.

Tableau 9

Emplois dans l'industrie canadienne de l'automobile par secteur, 1978-1983

Année	Constructeurs de véhicules	Pièces et accessoires d'automobile
1978	65 900	59 000
1979	67 400	56 400
1980	56 800	47 300
1981	55 500	51 900
1982	51 400	47 500
1983	55 900	59 700

Source : Statistique Canada.
Données basées sur la moyenne de l'emploi pour chaque année.

Les statistiques d'emploi seules n'indiquent pas dans quelle mesure la main-d'oeuvre disponible a été utilisée entre 1978 et 1982. Les données sur le chômage dans les divers secteurs de l'automobile ne sont pas disponibles, mais il est probable que les travailleurs qui ont quitté l'industrie durant ces années ont eu de la difficulté à se reposer en raison des taux de chômage élevés dans toutes les industries manufacturières.

Les relations industrielles

La diminution des effectifs au sein de l'industrie de l'automobile a affecté non seulement les employés mis à pied, mais également leurs syndicats et la conduite des négociations. Entre 1978 et 1982, le nombre de membres du syndicat des Travailleurs unis de l'automobile a baissé de 25 p. 100. Il s'agit de la diminution la plus importante enregistrée par un grand syndicat canadien.

Les conventions collectives conclues entre les Travailleurs unis de l'automobile et le patronat ont été différentes des modèles traditionnels établis au cours de périodes de prospérité. Avant 1980, la conjoncture économique canadienne n'était pas au centre de la tenue de négociations. Le calendrier de négociations a été implicitement établi au moment des négociations avec les États-Unis. Les contrats renfermaient généralement une augmentation de " productivité " de 3 p. 100 par année et une série d'indemnités de vie chère calculées au moyen d'un indice des prix combiné États-Unis-Canada. Après 1980, des conventions qui reconnaissent au Canada une conjoncture économique unique ont été signées. Par exemple, on a basé les clauses d'indemnité de vie chère des contrats canadiens sur le taux d'inflation du Canada.

La situation économique précaire du marché du travail dans l'industrie de l'automobile a attiré l'attention des gouvernements, de l'industrie et des syndicats sur la nécessité d'examiner les politiques en matière de ressources humaines et de relations industrielles. On s'est rendu compte qu'on n'avait pas suffisamment étudié les changements technologiques intervenus au sein de l'industrie, le niveau et le type de compétence qui seraient requis, ainsi que la mesure dans laquelle le personnel technique compétent formé serait disponible pour répondre aux demandes d'un système de production informatisé beaucoup plus complexe.

CHAPITRE 3 : LE CONTEXTE INTERNATIONAL

Résumé

Le rendement de l'industrie canadienne de l'automobile depuis quelque temps permet de supposer que sa prospérité est de plus en plus liée aux événements économiques et politiques qui se produisent à l'étranger. Il ne fait pas de doute que, depuis 1973, la structure de l'offre et de la demande au niveau mondial dans ce secteur a été modifiée et que la production automobile, les achats d'automobiles et les investissements ont été dispersés. Ces événements sont imputables notamment aux crises du pétrole de 1973 et 1979, à l'augmentation des prix de l'essence et des véhicules qui s'ensuivit, à l'importance de plus en plus grande du commerce mondial de l'automobile pour les grandes nations productrices et à la mise en place de barrières commerciales par les pays industrialisés et en voie de développement. Cela a eu pour effet de modifier la demande des consommateurs et a entraîné une chute marquée de l'ensemble des ventes mondiales d'automobile, ainsi que la création d'une surcapacité de production de véhicules. L'industrie a réagi en situant ses activités et ses perspectives d'avenir dans un contexte mondial.

L'évolution du marché entre 1945 et 1973

De l'après-guerre jusqu'à 1973, la demande mondiale de véhicules motorisés neufs n'a cessé d'augmenter. Sa croissance a été particulièrement forte dans les années 60 au sein des pays de l'OCDE où le taux annuel d'augmentation de la demande de voitures neuves a été de 6,1 p. 100. Les principales forces qui soutenaient cette croissance étaient l'augmentation du revenu réel dans tous les pays de l'OCDE et l'émergence de la consommation de masse en Europe et au Japon. Toutefois, dans les pays de l'OCDE, on a noté des différences régionales importantes dans le type de véhicules en demande auprès des consommateurs et fournis par les manufacturiers.

Après 1945, deux marchés distincts de l'automobile ont vu le jour. À l'extérieur de l'Amérique du Nord, un système complexe de commerce et de production multinational s'est développé pour répondre à une demande de plus en plus grande de petits et moyens véhicules à faible consommation d'essence. Cette économie de carburant était plus importante pour les Japonais et les Européens en raison des prix élevés de l'essence dans ces pays et de leur revenu inférieur par habitant. En Amérique du

Nord, on a produit des véhicules plus grands et moins économiques pour répondre à une demande très différente de celle des marchés d'outre-mer. Avant 1973, les prix du carburant en Amérique du Nord se situaient à environ la moitié du prix mondial et ce fait, combiné à un revenu plus élevé par habitant, a poussé les consommateurs à exiger un type de véhicules que seuls les manufacturiers nord-américains pouvaient se permettre de fabriquer économiquement en série. En réalité, ils étaient les seuls à disposer d'une sorte de protection contre leurs concurrents d'outre-mer.

La structure de l'industrie

Avant 1973, la structure de l'industrie reflétait l'importance de ces frontières régionales. Par exemple, en Amérique du Nord, la base de production de l'industrie était isolée des tendances du marché de l'automobile outre-mer et répondait à des initiatives de politiques internes comme l'accord canado-américain sur les produits de l'automobile (le Pacte de l'auto) qui prévoyait la rationalisation de l'industrie en fonction de préceptes continentaux.

Les usines d'automobiles d'Amérique du Nord, d'Europe et du Japon se procuraient donc en général les matériaux nécessaires à l'intérieur des frontières de leurs propres zones commerciales et produisaient pour ces régions. Ce modèle devait subir des changements fondamentaux après 1973, lorsque des événements économiques et politiques importants ont modifié la structure de l'offre et de la demande d'automobiles à l'échelle mondiale.

La saturation du marché et la première crise pétrolière, 1973-1978

Dans les pays de l'OCDE, les ventes d'automobiles ont progressé au taux annuel de 1,6 p. 100 seulement au cours des années 70. Ce taux de croissance plus lent est peut-être attribuable aux ramifications des crises pétrolières au cours de cette décennie mais, peut-être plus encore, à la tendance croissante de saturation du marché dans tous les pays de l'OCDE.

Les modifications des prix et l'incertitude entourant la disponibilité du pétrole affectent le secteur de l'automobile tant pour l'offre que pour la demande. Le processus de fabrication des automobiles dépend du pétrole, tout comme le produit fini. Par conséquent, la première crise du pétrole de 1973 a eu des répercussions sur l'industrie mondiale de l'automobile quant aux coûts et aux pré-

férences du consommateur. Le goût nouveau de l'automobiliste pour un véhicule plus petit et plus économique s'est surtout manifesté sur le marché nord-américain. Comme nous l'avons déjà mentionné, la prédominance des petites voitures était déjà bien établie en Europe en 1973. L'adaptation, pour les manufacturiers nord-américains, a donc été plus difficile que pour les Européens et les Japonais qui y étaient habitués depuis longtemps. L'adaptation a été particulièrement pénible pour les manufacturiers nord-américains parce qu'ils n'étaient pas encore certains, à cette époque, que les nouvelles préférences du consommateur seraient permanentes. En effet, à la suite de la récession économique de 1974, les consommateurs canadiens et américains ont semblé revenir à leurs anciennes habitudes d'achat.

Les constructeurs européens et japonais ont pu accroître rapidement leurs ventes après 1973 dans la gamme de prix inférieurs de la sous-compacte nord-américaine. Les manufacturiers canadiens n'ont toutefois pas pu tirer immédiatement profit de la croissance du marché de la petite voiture. L'augmentation de cette pénétration n'a cependant pas semblé préoccupante parce que l'ensemble du marché des voitures particulières était prospère et parce qu'on doutait de la permanence de la vogue des petites voitures. La seconde crise du pétrole de 1979 a modifié cette perception.

Outre des perturbations économiques cycliques et la crise pétrolière de 1973, certaines caractéristiques structurelles des marchés automobiles de l'OCDE ont eu une influence sur la croissance de la demande. La plus importante de ces caractéristiques était la tendance générale à la saturation du marché. La croissance du marché a été de plus en plus attribuable à la demande de véhicules de remplacement plutôt qu'à la demande de véhicules neufs. Par conséquent, malgré une conjoncture favorable du marché de l'automobile entre 1975 et 1979, il est apparu évident qu'il ne fallait pas compter sur un retour aux augmentations continues et rapides des ventes de 1960.

**La pénétration du marché,
la convergence et la
deuxième crise
pétrolière,
1978-1983**

En 1978, la demande mondiale de véhicules motorisés a atteint un sommet, soit 41,7 millions d'unités, puis a baissé de 10 p. 100 en 1981 et encore de 3 p. 100 en 1982 pour atteindre 36 millions d'unités. Toutefois, pendant cette même période, le commerce mondial des véhicules motorisés a augmenté d'environ 30 p. 100, dont 90 p. 100 attribuable aux exportations japonaises. En 1971, la part des exportations mondiales de véhicules du Japon était de 42 p. 100 et celle-ci avait dépassé les 70 p. 100 en 1982. Cette progression japonaise est en partie attribuable au fait que plusieurs constructeurs européens et nord-américains ont établi des usines de production à l'étranger et ont par conséquent modifié les chiffres. Bien que l'augmentation de la part du commerce japonais soit donc quelque peu exagérée, il est évident que la prospérité de l'industrie automobile japonaise repose sur sa capacité de vendre sur le marché international et de continuer à produire à un coût peu élevé.

**Les règlements et le
prix de l'essence**

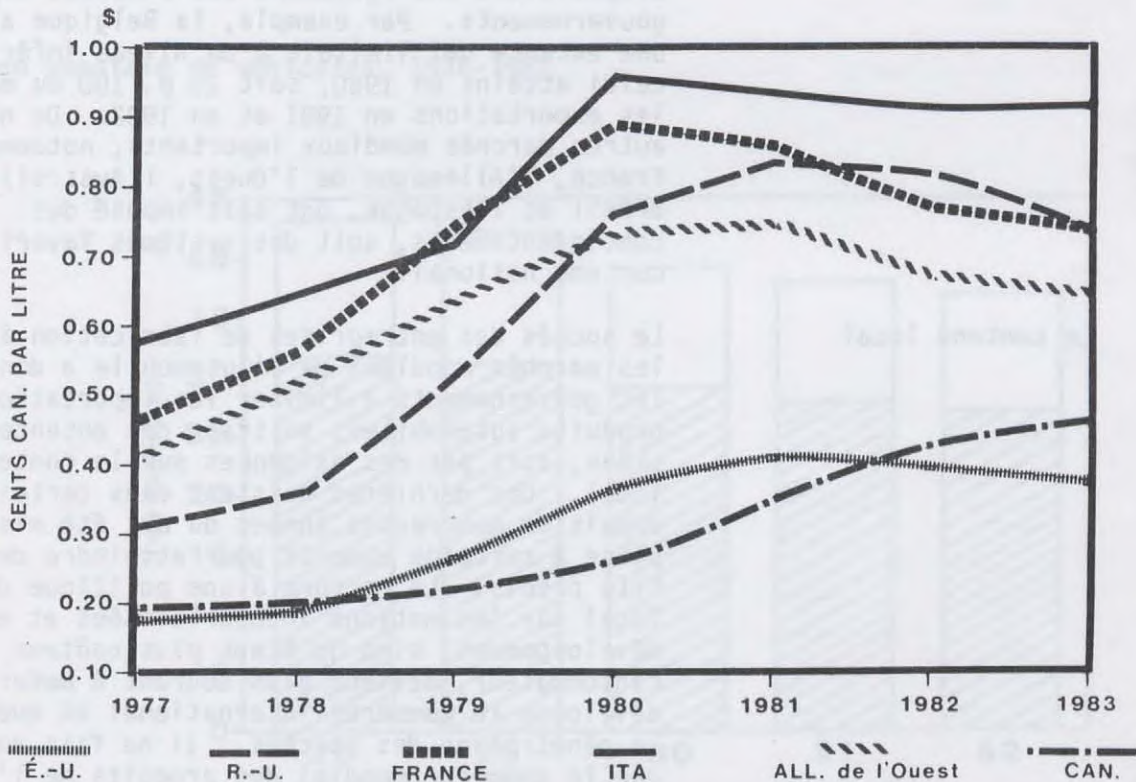
On a contraint l'industrie nord-américaine, qui subissait déjà des pressions financières en vue de satisfaire aux normes de sécurité, d'environnement et d'économie de carburant pour ses grosses voitures, à produire des véhicules plus petits et plus économiques en carburant à la suite du choc pétrolier de 1979. La majorité des entreprises japonaises disposaient déjà de petites voitures de haute qualité et de coût peu élevé. Entre 1978 et 1982, les ventes de véhicules ont baissé de 32 p. 100 en Amérique du Nord, mais la baisse des véhicules fabriqués en Amérique du Nord a, quant à elle, atteint 40 p. 100. Par contre, les ventes de véhicules japonais en Amérique du Nord ont augmenté de 29 p. 100, leur part du marché nord-américain passant de 11 p. 100 en 1978 à 21 p. 100 en 1982. Sur le marché des voitures particulières, en 1982, la pénétration japonaise a été de 25 p. 100 au Canada et de 22,6 p. 100 aux États-Unis. Ce taux aurait été plus élevé sans les restrictions que le Japon a volontairement imposées à ses exportations dans les deux pays.

Les constructeurs japonais ont également pu tirer profit de la modification des préférences du consommateur en Europe où l'escalade des prix du carburant a accentué, plus qu'avant 1979, la tendance à préférer les véhicules économiques.

Entre 1978 et 1981, la part du marché européen occupée par les petites voitures est passée de 49 p. 100 à 62 p. 100. En 1981, les Japonais ont réussi à obtenir une part de 14,6 p. 100 du marché de la sous-compacte et de la compacte en Europe occidentale. En 1982, la part du marché de

Figure 8

Prix de l'essence au plomb dans six pays, ajusté au taux d'inflation et au taux de change, 1977-1983



Source : ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

L'automobile japonaise était de 10 p. 100 en Allemagne de l'Ouest et de 22 p. 100 en Belgique, alors qu'elle se limitait à 11 p. 100 en Grande-Bretagne, à 3 p. 100 en France et à 0,14 p. 100 en Italie en raison de régimes d'importation stricts. La part du Japon est beaucoup plus élevée dans les pays où il n'y a pas d'industrie nationale de l'automobile.

Les restrictions japonaises des exportations

Les restrictions adoptées par le Japon sur les importations de voitures particulières au Canada et aux États-Unis ont été mises en place en avril 1981. Dans les pays autres que l'Amérique du Nord, les restrictions japonaises ont pris diverses formes. Une entente conclue entre industries pour le Royaume-Uni, en vigueur depuis 1975, limite la part du marché japonais des voitures particulières à environ 11 p. 100. Sur le continent, des dispositions ont également été conclues entre les gouvernements. Par exemple, la Belgique a signé une entente qui limitait à un niveau inférieur à celui atteint en 1980, soit 20 p. 100 du marché, les exportations en 1981 et en 1982. De nombreux autres marchés mondiaux importants, notamment la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Australie, le Brésil et l'Espagne, ont soit imposé des contingentements, soit des systèmes favorisant un contenu national.

Le contenu local

Le succès des entreprises de fabrication à pénétrer les marchés mondiaux de l'automobile a donc incité les gouvernements à limiter les importations de produits automobiles, soit par des ententes négociées, soit par des exigences sur le contenu local. Ces dernières existent dans certains pays depuis de nombreuses années ou ont été mises en place à certains moments pour atteindre des objectifs précis. Le recours à une politique de contenu local par les nations industrialisées et en voie de développement, bien qu'étant plus coûteux pour le consommateur, devient plus courant à mesure que se développe le commerce international et que s'étend la pénétration des marchés. Il ne fait aucun doute que le commerce mondial des produits de l'automobile est de plus en plus un commerce administré. Ce nouveau régime de gestion a des répercussions sur l'offre et la demande de produits automobiles dans tous les pays.

La production mondiale de véhicules

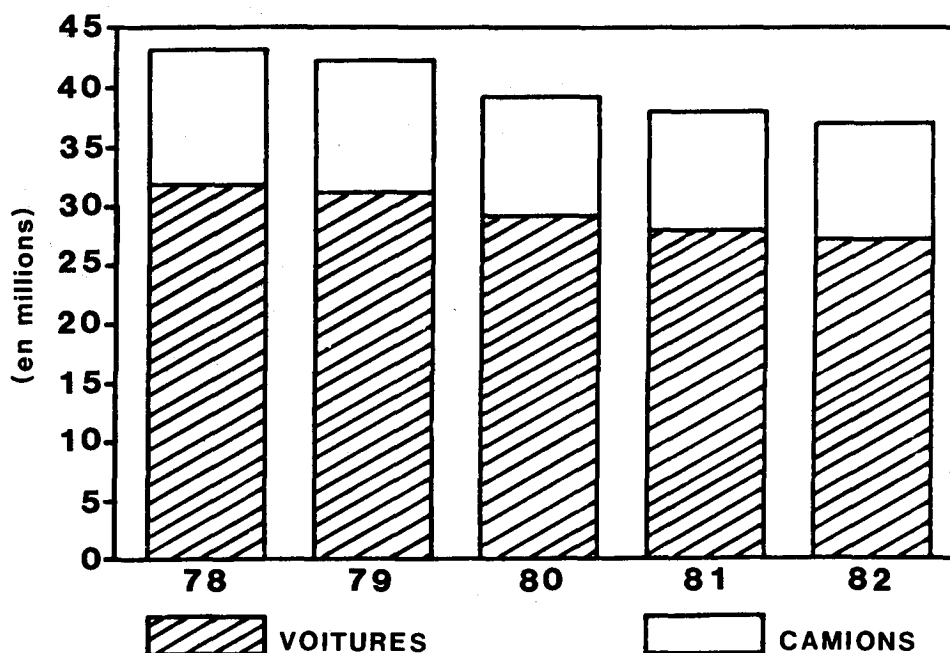
La production est passée de 42,3 millions d'unités en 1978 à 36 millions d'unités en 1982. Bien que le total de la production de véhicules aux États-Unis ait augmenté pour atteindre 9,2 millions d'unités en 1983, celle-ci avait baissé à presque 7 millions d'unités en 1982, 65 p. 100 de la production du Japon en 1982 et 46 p. 100 de moins que le sommet de 12,9 millions d'unités enregistré aux États-Unis en 1978. Au Canada, la production a atteint un sommet de 1,8 million d'unités en 1978,

baissant d'un tiers pour totaliser 1,2 million d'unités en 1982. En Europe de l'Ouest, la production s'est élevée à 12,4 millions d'unités en 1982, soit une baisse de 8 p. 100 par rapport au sommet de 13,6 millions d'unités atteint en 1979.

Les parts de la production mondiale détenues par les principales régions productrices d'automobiles ont évolué de 1978 à 1982. Au cours de cette

Figure 9

Production mondiale de véhicules, 1978-1982



Source : ministère de l'Expansion industrielle régionale.

période, la part de l'Amérique du Nord a diminué de 32,5 p. 100 à 20,8 p. 100, celle du Japon est passée de 18,8 p. 100 à 26,1 p. 100, celle de l'Europe de l'Ouest a augmenté légèrement de 38,4 p. 100 à 40,2 p. 100 et celle des autres régions s'est accrue de 9,4 p. 100 à 12,6 p. 100. Ces variations ont fait du Japon le principal pays fabricant de véhicules au monde en 1980,

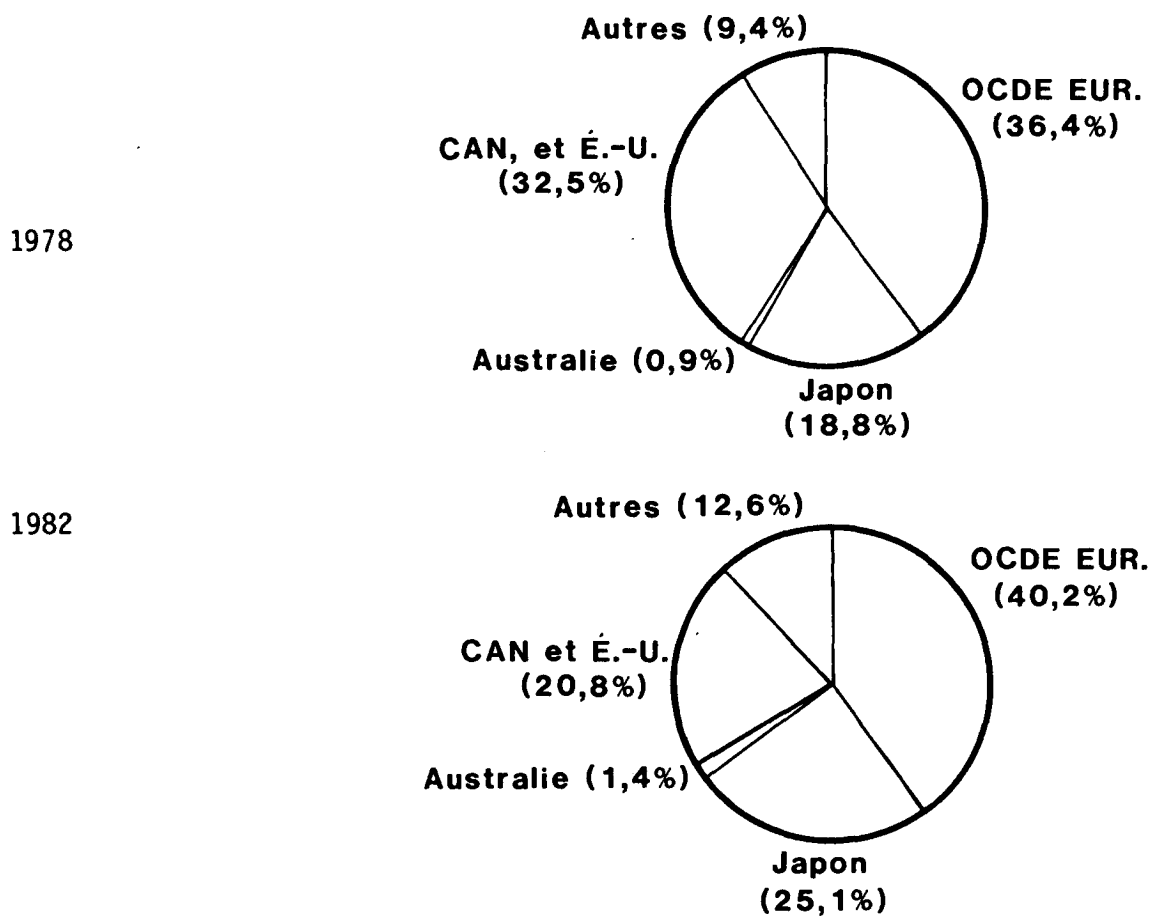
année au cours de laquelle ses fabricants ont produit 11 millions d'unités.

L'utilisation de la capacité de production

En dépit de la chute des niveaux de production à l'échelle mondiale depuis 1978 et du resserrement des marchés internationaux au cours de la récession, la capacité de production de certains produits et dans certains nouveaux pays producteurs d'automobiles a continué de s'accroître. On estime

Figure 10

Parts régionales de la production de voitures



Source : OCDE.

qu'en 1982, à l'échelle mondiale, les usines n'ont fonctionné qu'à 78 p. 100 de leur capacité. En

1982, si l'on se base sur les données de 1978-1979, les usines des États-Unis ont tourné à 55 p. 100 de leur capacité, contre 68 p. 100 pour celles du Canada. Ce pourcentage oscille entre 65 et 85 p. 100 dans les pays d'Europe de l'Ouest et les autres régions de production. Le Japon est le seul pays à afficher un taux supérieur à 90 p. 100 depuis 1981.

Certains indices font actuellement état d'une capacité de production excédentaire persistante, sans qu'on sache s'il s'agit d'un problème d'adaptation à court terme ou d'un problème structurel à long terme. Bien qu'on continue d'accroître la capacité de production à l'échelle mondiale en raison de la hausse soutenue de la demande de petites voitures, il semble également que les régimes de contenu intérieur des pays en voie de développement et l'influence politique et économique de certains pays industrialisés, comme les États-Unis, favorisent l'implantation de nouvelles usines de montage et le remplacement d'usines désuètes.

Les investissements des constructeurs japonais

Les Japonais ont contribué de façon appréciable à l'accroissement des investissements dans le secteur de l'automobile, soit directement ou grâce à des projets d'entreprises en coparticipation et de participations au capital. Ils ont déjà investi plus de 1 milliard de dollars dans les secteurs de la construction et des pièces aux États-Unis, et ce chiffre risque d'augmenter bientôt à mesure que des fabricants associés de pièces japonais érigeront des installations près de l'usine Honda en Ohio, l'usine de Nissan au Tennessee et l'usine GM-Toyota en Californie. Les constructeurs japonais ont également investi des sommes moins importantes dans plus de 30 autres pays. En Australie, cinq constructeurs nippons fournissaient, en 1981, près de 50 p. 100 de la production totale de véhicules du pays. Toyota a récemment conclu une entente avec le gouvernement de Taïwan en vue d'y construire une usine de montage d'une capacité de 300 000 voitures par année. De son côté, Nissan construira en Grande-Bretagne une usine pouvant produire initialement quelque 20 000 véhicules et 200 000 par année lorsqu'elle sera pleinement opérationnelle.

Les investissements
des constructeurs
européens et
américains

Les constructeurs européens et américains ont beaucoup investi dans leurs installations à l'étranger. Ainsi, General Motors a investi quelque 2 milliards de dollars dans une importante usine de montage et trois usines de pièces en Espagne. De son côté, Ford exploite une usine de montage depuis longtemps déjà dans ce même pays. En 1980, elle y a produit 265 000 véhicules, dont 80 p. 100 ont été exportés. General Motors, Ford et Fiat ont beaucoup investi au Brésil et prévoient d'y accroître la production et les exportations de petites voitures et de moteurs. Volkswagen, Chrysler, Ford et GM ont tous beaucoup investi au Mexique. Ils comptent notamment accroître la capacité de production de moteurs de leurs usines dans ce pays, la faisant passer de 500 000 moteurs en 1980 à entre 2,5 et 2,8 millions en 1985, dont quelque 1,8 million seront exportés aux États-Unis et au Canada.

Les nouveaux pays
industrialisés

La croissance de l'industrie automobile à l'échelle internationale s'est accélérée à mesure que de nouveaux pays industrialisés y ont ajouté leurs propres capacités et techniques de production. La Corée du Sud, par exemple, a vu ses exportations de véhicules finis passer de 9 100 unités en 1977 à 26 400 en 1981. Le gouvernement coréen entend favoriser l'accroissement des exportations de véhicules pendant le reste des années 80. Bien que, dans ce secteur, les marchés traditionnels de la Corée soient le Moyen-Orient, l'Amérique du Sud et l'Europe, d'autres font leur apparition en Amérique du Nord. La nouvelle Pony, modèle sous-compact récemment lancé au Canada, a été mise au point par la Hyundai Motor Company, de Corée. La société nipponne Mitsubishi, qui participe au capital-action de la Hyundai, a fait profiter cette dernière de ses méthodes de conception et de sa technologie.

L'Union soviétique
et l'Europe
de l'Est

L'Union soviétique et d'autres pays d'Europe de l'Est ont également pu agrandir leurs propres installations de production d'automobiles en perçant sur les marchés des pays occidentaux. Au lieu de compter sur la participation au capital des multinationales de l'Ouest, l'Union soviétique et les pays du bloc soviétique ont mis sur pied leur propre industrie basée sur le transfert technologique, les ententes de coproduction, les licences et les engagements de rachat avec l'Occident.

La diffusion de la production, de la consommation et des investissements des centres mondiaux vers de nouveaux centres donne lieu à une concurrence internationale des plus serrées pour accaparer une part du marché des véhicules neufs. Il semble toutefois que la tendance soit à la collaboration plutôt qu'à la compétition entre les constructeurs pour la mise au point de nouvelles techniques et de pièces d'automobile.

L'approvisionnement en pièces

Nombre de constructeurs ont élargi leur réseau mondial d'approvisionnement en pièces et en sous-systèmes. Ce principe d'approvisionnement à l'échelle internationale repose sur nombre de facteurs, notamment l'instauration de régimes de contenu intérieur, le coût moindre de la main-d'oeuvre dans les pays en voie de développement et le fait que la plupart de ces pays sont considérés comme des marchés éventuels. Le Mexique, le Brésil, l'Asie du Sud-Est et la Corée devraient prendre de l'importance en tant que fournisseurs étrangers de pièces pour les marchés d'Amérique du Nord et d'Europe.

Les nouvelles tendances des principaux constructeurs en matière d'approvisionnement favoriseront le regroupement des marchés. Les différences entre les produits d'Amérique du Nord et ceux des pays d'outre-mer s'amenuisent, toutes les voitures devenant plus petites et plus semblables au chapitre de la conception et de la technologie.

L'internationalisation de l'industrie, dont les chefs de file sont les constructeurs et les fabricants de pièces européens et japonais, a nécessité le lancement d'entreprises en coparticipation, le transfert de la technologie et des investissements directs de la part des entreprises désireuses de partager les risques, de réduire les coûts et de faciliter l'accès aux marchés. Comme nous l'avons dit précédemment, l'industrie canadienne a ressenti nombre des répercussions inhérentes à ce bouleversement de l'organisation de l'industrie automobile mondiale. Les entreprises ont dû adopter des stratégies novatrices afin de s'adapter à l'évolution rapide du milieu des affaires. Les compagnies doivent s'attendre à composer avec un marché international où il sera beaucoup plus compliqué de vendre des produits automobiles que jusqu'à maintenant.

CHAPITRE 4 : LES PRÉVISIONS CONCERNANT L'INDUSTRIE MONDIALE DE L'AUTOMOBILE

Résumé

En dépit des incertitudes entourant les prévisions de croissance de la demande de nouveaux véhicules jusqu'à la fin du siècle, il semble évident que le taux de croissance sera le plus élevé à l'extérieur des marchés établis d'Amérique du Nord, d'Europe et du Japon. La réorientation des ventes vers les pays en voie de développement s'accompagnera d'autres changements à l'ensemble de la structure de l'industrie automobile. La répartition traditionnelle du pouvoir parmi les constructeurs du monde aura tendance à s'équilibrer, ce qui donnera lieu à de nouvelles possibilités de coparticipation.

Les tendances de la demande mondiale

À l'heure actuelle, toutes les prévisions annoncent une forte croissance mondiale d'ici à la fin du siècle. La Chase Manhattan Bank estime que la production mondiale passera de 41 millions d'unités en 1980 à 56 millions en 1985, puis à 65,7 millions en 1990. Les récentes prévisions formulées par l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) quant à la demande de voitures montrent que celle-ci passera de 30,5 millions en 1979 à 35,2 millions en 1985, à 38,1 millions en 1990, puis à 46,6 millions d'ici à l'an 2000.

Il est difficile de prévoir la répartition de la demande à l'échelle régionale au cours des vingt prochaines années. Toutefois, le tableau 10, qui est fondé sur des statistiques de l'OCDE, fournit une certaine indication des tendances anticipées par la plupart des gens qui établissent des prévisions.

Tableau 10

Répartition prévue de la demande mondiale de voitures jusqu'en l'an 2000, par région

Région	Pourcentage 1979	Pourcentage 2000
Amérique du Nord	39	28
Amérique latine	6	12
Europe de l'Ouest	34	29
Afrique	1	3
Europe de l'Est	6	8
Asie	14	20

Source : OCDE.

À l'heure actuelle, les désaccords concernant la demande portent sur la période allant jusqu'à 1990. La majeure partie des prévisions économiques, qui reposent essentiellement sur des données historiques, prévoit une progression uniforme, en dépit de l'évolution saccadée de la demande actuelle. Le scénario le plus probable de l'évolution des ventes prévoit un accroissement à long terme. Il sera d'abord lent au cours des années 80, puis plus rapide durant les années 90. Toutefois, cette accélération de l'augmentation de la demande ne se concrétisera que si les pays en voie de développement de niveau intermédiaire réussissent à stabiliser leur économie. Le rôle que joueront les régions moins développées, qui ne dépendent pas encore de l'industrie automobile, n'est toutefois pas aussi bien défini.

La demande dans les pays en voie de développement

La demande dans les pays en voie de développement se concentre habituellement sur les camions et les tracteurs, suivis des véhicules publics et des voitures particulières une fois l'infrastructure en place. Mais l'instabilité financière internationale actuelle, qui a réduit la disponibilité des fonds et du crédit dans nombre de pays, a justement affecté les secteurs qui contribuent à la mise en place d'une infrastructure destinée à soutenir la demande de véhicules automobiles. En outre, certains gouvernements ont adopté des politiques dont le but est de restreindre l'utilisation et la disponibilité de ces véhicules. Dans ces pays, les voitures sont considérées comme des objets de luxe et sont frappées d'une lourde taxe. La croissance de la demande en Amérique du Sud, en Afrique et dans diverses régions d'Asie est donc fonction à la fois des conditions de crédit à l'échelle internationale et des politiques en matière de transport.

Malgré les incertitudes qui entourent la structure et la croissance de la demande mondiale, il est évident que les taux de croissance les plus importants seront à l'extérieur des marchés établis d'Amérique du Nord, d'Europe et du Japon et que d'ici à la fin du siècle, dans deux ou trois cycles de production, le gros des ventes sera destiné aux pays qui sont actuellement en voie de développement.

Cette réorientation de la demande constitue la clé de la concurrence internationale pour les vingt prochaines années parce qu'elle décidera en grande partie quel constructeur deviendra ou demeurera

prospère à l'échelle internationale. Un faible taux de croissance suffit à modifier complètement le classement des concurrents. Même si l'on estime que la demande dans les pays industrialisés restera élevée, il ressort de toutes les prévisions à long terme qu'il faudra expédier de 15 à 20 millions d'unités de plus dans les nouveaux marchés d'ici à l'an 2000. Ces ventes additionnelles se répartiront parmi tous les constructeurs. Il est donc possible que n'importe lequel des constructeurs intermédiaires puisse devenir une puissance industrielle.

Le potentiel de croissance et de rentabilité n'a pas échappé aux constructeurs. Leurs activités de planification à long terme se concentrent désormais sur les marchés susceptibles de se développer dans les années 90 et après. En effet, les initiatives de développement lancées sur tous les marchés internationaux capables d'expansion laissent présager ce qui s'y déroulera au cours des vingt prochaines années.

L'évolution de la
structure
industrielle
mondiale

Comme le soulignent d'autres sections du présent rapport, l'évolution rapide des marchés intérieurs et internationaux a donné lieu à des changements touchant la structure de l'industrie de l'automobile à l'échelle mondiale. Il y a cependant un autre changement tout aussi important qui mérite notre attention, c'est le partage traditionnel de la puissance entre les constructeurs du monde qui a fortement tendance à s'équilibrer, ce qui réduira le nombre des sociétés dirigeantes tout en accroissant leur importance. Ceci modifiera le fondement même de la stratégie de cette industrie jusqu'à la fin de ce siècle. En effet, bien que les fluctuations de la production des divers pays soient importantes, les variations entre constructeurs peuvent l'être davantage. Ainsi, un constructeur peut faire profiter son pays de retombées économiques même s'il n'y exploite pas d'usines, à condition d'être prospère sur les marchés étrangers. En revanche, si un constructeur fait piètre figure par rapport aux autres sur tous les marchés étrangers, sa contribution à la prospérité de son pays s'en trouvera fortement diminuée.

La tendance vers une plus grande égalité entre constructeurs

La tendance vers une plus grande égalité entre constructeurs peut s'illustrer en comparant les divers constructeurs à la General Motors Corporation, reconnue depuis longtemps comme le fer de lance de l'industrie. Sur le plan des unités produites, le constructeur moyen représentait quelque 16 p. 100 de la capacité de GM en 1976, contre plus de 20 p. 100 en 1981. Au milieu des années 70, un seul (Ford) représentait plus de 40 p. 100 de la capacité de GM et à peine 7 ou 8 représentaient plus de 10 p. 100. Dans les années 80, Ford est toujours en seconde place, deux autres constructeurs représentent plus de 50 p. 100 de la capacité de GM et plus de 12 dépassent les 10 p. 100. GM perd donc nettement du terrain au profit de deux douzaines de constructeurs d'importance croissante.

Au chapitre des revenus, autre indicateur du sérieux de la concurrence, les résultats sont semblables pour tous les intéressés et même plus favorables pour les constructeurs de moindre importance. Ainsi, les quinze principaux concurrents de GM ont vu leur part de la capacité de cette dernière progresser de plus de 30 p. 100, contre près de 50 p. 100 pour les cinq derniers de ce même groupe.

Depuis le milieu des années 70, seulement trois compagnies (Chrysler, British Leyland et American Motors) ont régressé au profit de GM, alors que plus de 20 l'ont devancée. Fait tout aussi important, on a constaté un élargissement du groupe intermédiaire, plus de compagnies réalisant des gains et moins d'entre elles perdant du terrain. Bref, la concurrence pour la première place est plus égale maintenant qu'elle ne l'était dans les années 70.

Le partage plus équitable du pouvoir entre les constructeurs et la complexité et la diversité accrues des segments du marché ont modifié l'économie de l'industrie à l'échelle mondiale et de façon permanente. Il y a dix ans, on était porté à croire que le marché mondial serait desservi par plusieurs "mégaconstructeurs" pouvant financer la production à grande échelle de modèles moyens, de même que par un groupe moins important de "constructeurs spécialisés" dont la survie aurait reposé sur la production restreinte à l'intention des créneaux du marché que leur auraient laissé les

mégaconstructeurs. Au contraire, l'internationalisation des marchés mondiaux et le nouvel équilibre du pouvoir a engendré une situation toute différente, où dominent les constructeurs intermédiaires, plus polyvalents.

Ce nouvel équilibre du pouvoir signifie que la structure de l'industrie de l'avenir risque d'être tout autre que ce que nous prévoyions il y a dix ans et ceci comporte de graves conséquences pour les constructeurs d'Amérique du Nord, puisque c'étaient eux qui devaient être les géants de cette industrie.

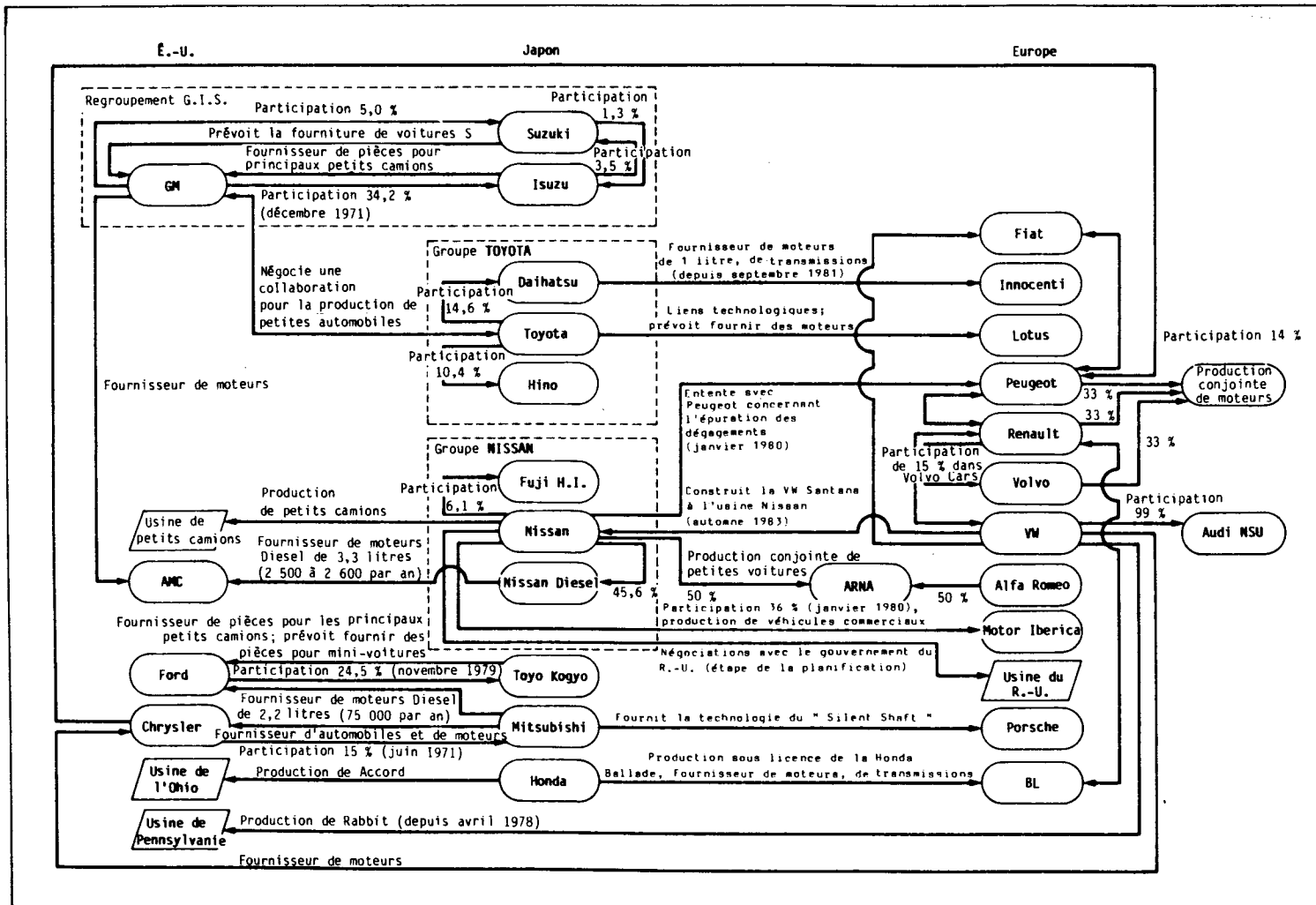
La structure de l'industrie à l'échelle mondiale semble donc avoir évolué comme ceci : entre la Seconde Guerre mondiale et la fin des années 70, les constructeurs autres que ceux d'Amérique du Nord ont dû avoir recours à diverses stratégies afin de survivre au sein d'une industrie faite de multinationales. Les entreprises en coparticipation, la collaboration entre concurrents et la mise au point et la distribution conjointes de produits ont été lancées sur des marchés complexes desservis par plus de deux douzaines de constructeurs concurrents. Vu son marché isolé, l'Amérique du Nord n'a pas profité de ce système puisqu'il était possible pour les compagnies de grandir par elles-mêmes.

Les problèmes soulevés au cours des cinq dernières années ont affaibli les constructeurs nord-américains, ramené au moins dix compagnies d'envergure internationale à un niveau intermédiaire et concentré toute la complexité de notre monde sur le plus important et le plus riche des marchés, l'Amérique du Nord.

Aujourd'hui, aucun constructeur ne semble être assez bien établi pour faire face seul à la complexité de la situation mondiale. Aucune des compagnies montantes n'a acquis assez de puissance pour dominer la concurrence. Tous les constructeurs ont leurs points forts et leurs points faibles et tous veulent demeurer rentables sur les marchés internationaux de l'avenir. Il en résulte un important potentiel de " marchandage " international où les constructeurs s'échangent points forts et points faibles, surtout dans le cadre d'entreprises en coparticipation ou d'autres initiatives semblables, afin de réagir devant la

Figure 11

Corrélation entre les fabricants d'automobiles du Japon, des États-Unis et de l'Europe



Source : Road and Track.

complexité apparemment énorme des nouveaux marchés mondiaux. À cause de leur isolation antérieure, il semble que ce soient les constructeurs d'Amérique du Nord qui aient le plus besoin de s'adapter à la nouvelle structure. Cet ajustement requiert le lancement de nouvelles initiatives conjointes par l'industrie, les travailleurs et les gouvernements.

CHAPITRE 5 : LES PERSPECTIVES S'OFFRANT À L'INDUSTRIE CANADIENNE DE L'AUTOMOBILE DANS LES ANNÉES 80

Résumé

Le présent rapport décrit les changements qui ont influé sur l'industrie de l'automobile, tant au pays qu'à l'échelle internationale. L'industrie canadienne a certes procédé aux ajustements requis pour s'adapter à ces changements, mais d'autres engagements devront être pris pour s'assurer que les entreprises canadiennes profitent de l'internationalisation de l'industrie. Ces engagements seront complexes et coûteux ; qui plus est, ils devront être pris alors que la croissance des ventes de véhicules en Amérique du Nord est lente et que les marchés étrangers et l'industrie automobile mondiale sont en constante évolution.

Les facteurs influant sur la demande au Canada

L'augmentation des ventes de véhicules au Canada a toujours été très liée à l'accroissement du PNB, du niveau d'emploi et de la population active. En période de reprise ou de récession économique, la réaction du marché aux fluctuations de ces principaux indicateurs économiques dépend du comportement de plusieurs autres variables, notamment des variations des taux d'intérêt, des revenus, des prix, des stimulants fiscaux, de l'attitude et de la confiance des consommateurs et de plusieurs autres facteurs non quantifiables.

Les prix

L'un des principaux facteurs qui influent sur les ventes d'automobiles est le prix. En effet, le coût trop élevé des voitures neuves offertes aux consommateurs a constitué l'un des principaux inhibiteurs de ventes au cours de la récession et de la reprise en cours. Bien que le prix des voitures ait diminué l'an dernier, l'écart entre le coût élevé des voitures neuves au cours des années antérieures et l'augmentation des revenus a nuí aux ventes.

Les taux d'intérêt

Les taux d'intérêt élevés ont également contribué à rendre le prix des voitures moins abordable pour les consommateurs. Même si les taux ont sensiblement diminué en 1983, la portion du revenu disponible affectée aux versements mensuels sur les prêts pour l'achat de voitures demeure à un niveau record. Cependant, l'importance de ce facteur a été réduite par l'augmentation de la durée des prêts.

L'âge des voitures

Alors que le coût pèse de plus en plus lourd quand il s'agit d'acheter une voiture neuve, le consommateur tend à conserver la sienne plus longtemps qu'autrefois. Il change donc moins souvent de voiture d'une part et, d'autre part, le coût des réparations et de l'entretien a augmenté. On s'attend donc à ce que le consommateur moyen, qui conservait sa voiture neuve pendant trois ans en 1979, la garde pendant cinq ou six ans d'ici à 1990. De même, la longévité des voitures neuves, qui était de onze ans en 1979, devrait atteindre quatorze ans d'ici à 1990. Ces constatations influenceront sur la croissance des stocks à cause de leur incidence sur les ventes de voitures neuves.

Les prévisions concernant le marché canadien

Les prévisions de divers organismes et agences au sujet de la croissance des ventes d'automobiles au Canada au cours des deux ou trois prochaines années apparaissent au tableau 11. Les écarts entre les données sont imputables à la grande volatilité de la situation économique pour la période en cause.

Tableau 11

Prévisions des ventes de voitures au Canada, en milliers d'unités, 1984-1986

	1984	1985	1986
Banque royale du Canada	967	1 036	1 036
Data Resources Incorporated	982	986	967
Chase Econometrics	952	969	
Banque de commerce canadienne impériale	910	935	

On peut s'attendre à ce que le marché canadien de l'automobile continue sa lente progression en 1984-1985. En revanche, le total des ventes risque de continuer d'être l'objet de pressions à la baisse en raison de l'écart entre la hausse du prix des voitures neuves et l'accroissement du revenu. Un taux de chômage élevé et une lente croissance du PNB et de la population active pourraient également restreindre le développement du marché et l'empêcher d'atteindre son plein potentiel. Au-delà de 1986, on prévoit que le taux d'accroissement annuel des ventes se limitera entre 1 et 2 p. 100 par année, alors que le présent cycle de remplacement prendra fin en 1985 et que les effets de la satura-

tion du marché se feront de plus en plus sentir. La période entre 1983 et 1986 devrait donc être considérée comme la durée du cycle de remplacement, et non comme une illustration des tendances de croissance à long terme.

Toutes ces prévisions comportent des risques élevés. Nombre de problèmes continuent de dominer la scène politique et économique, tant au pays qu'à l'échelle internationale. À mesure que la reprise se confirme en Amérique du Nord, le problème de sa durée reste d'actualité. Les taux d'intérêt jouent un rôle de premier plan à ce titre, puisque leur progression risque d'étouffer la reprise, ce qui ferait chuter l'achat de produits de consommation durables. Un autre grand risque est une éventuelle montée du coût de l'énergie ou une pénurie des approvisionnements résultant d'une décision prise à l'étranger. L'expérience faite cette dernière décennie nous montre que les prix peuvent monter en flèche et les stocks fondre littéralement sans préavis.

Les prévisions pour les constructeurs de véhicules canadiens

Une forte remontée des ventes en 1983 et un accroissement appréciable de la productivité ont contribué à améliorer la rentabilité des constructeurs canadiens. On estime que le seuil de rentabilité des constructeurs nord-américains est passé de 12,2 millions de voitures à environ 9,1 millions au cours des trois dernières années. Ce redressement de la situation devrait doter les constructeurs canadiens des ressources financières leur permettant de réaliser leurs programmes d'investissement.

Les stratégies actuelles des constructeurs en matière de produits les ont mis en meilleure posture face aux défis que soulève la percée des voitures importées depuis les quatre dernières années. Les constructeurs ont beaucoup investi dans de nouveaux procédés technologiques et ils ont adopté des méthodes de gestion novatrices et revu la structure de leur entreprise afin de réduire les coûts de production. Ils continueront toutefois d'être désavantagés par rapport aux faibles coûts qu'assument les constructeurs nippons et à leur rendement élevé.

Les prévisions pour les fournisseurs

La restructuration de l'industrie automobile en Amérique du Nord a mis beaucoup de pression sur les fournisseurs canadiens de pièces tout en leur

offrant de nouvelles possibilités dans cette industrie d'envergure internationale.

On s'attend à ce que la tendance des constructeurs à acheter des pièces au lieu de les fabriquer eux-mêmes -- ce qui réduit leurs coûts de production -- continue de se généraliser. Ce changement permet aux fournisseurs de l'extérieur d'agrandir leurs propres installations et de réaliser une partie des économies liées à la production à une grande échelle.

L'internationalisation rapide de l'industrie automobile ouvre de nouveaux marchés aux États-Unis et dans les pays d'outre-mer pour les fabricants canadiens de pièces. Ces derniers doivent cependant satisfaire aux stricts critères de qualité établis par les constructeurs, tout en améliorant leur compétitivité à l'échelle internationale s'ils veulent être en mesure de profiter de ces nouveaux débouchés.

Dans le passé, le Canada avait la chance de disposer d'une main-d'oeuvre experte et créative. Si l'on veut que ces qualités réapparaissent dans l'avenir, il faut que les syndicats, les directions et les gouvernements prennent les dispositions nécessaires pour favoriser l'avancement des ressources humaines.

Au moment d'achever le présent rapport, les principaux fabricants canadiens et japonais d'automobiles annonçaient des investissements de plus de 2 milliards de dollars dans les usines canadiennes d'assemblage et de pièces. Ces nouveaux engagements financiers démontrent le bien-fondé de l'opinion du gouvernement qui veut que le Canada ait un rôle de premier plan à jouer dans le monde présent et futur de l'industrie automobile.

**ANNEXE STATISTIQUE
TABLE DES MATIÈRES**

1. Ventes

1.1	Ventes au détail de véhicules automobiles au Canada et aux États-Unis	64
1.2	Ventes canadiennes d'automobiles nord-américaines selon la taille	65
1.3	Ventes d'automobiles nord-américaines aux États-Unis selon la taille	66
1.4	Ventes canadiennes de voitures particulières neuves selon l'origine	67
1.5	Ventes américaines de voitures particulières neuves selon l'origine	68
1.6	Enregistrement de véhicules automobiles au Canada	69
1.7	Dix principaux constructeurs de véhicules au monde selon la production totale	70
1.8	Ventilation de l'approvisionnement international en pièces d'équipement d'origine des cinq grands constructeurs de véhicules automobiles	71
1.9	Consommation de pièces d'automobile par les constructeurs de véhicules	72

2. Livraisons

2.1	Valeur des livraisons dans les industries canadienne et américaine de l'automobile	74
-----	--	----

3. Production

3.1	Production nord-américaine de véhicules automobiles	77
3.2	Production de pièces et d'accessoires de véhicules automobiles	78
3.3	Production canadienne de camions	79
3.4	Production américaine de camions	80

4. Investissement

4.1	Dépenses d'investissement en capital par les industries canadienne et américaine de l'automobile	82
-----	--	----

5. Commerce et Pacte de l'automobile

5.1	Commerce du Canada outre-mer des produits de l'automobile	84
5.2	Commerce Canada-États-Unis des produits de l'automobile ...	85
5.3	Commerce Canada-États-Unis dans le cadre et hors de l'accord commercial sur les produits de l'automobile ...	86
5.4	Rapport entre le déséquilibre commercial du Pacte canado-américain sur les produits de l'automobile, et la valeur	

entreprises canadiennes du Pacte de l'automobile	87
5.5 Rapport entre la production nette d'ensemble et la valeur nette des ventes réalisées par les sociétés du Pacte de l'automobile au Canada entre 1970 et 1982	88
5.6 Valeur réelle ajoutée au Canada en pourcentage du coût des ventes comparativement aux engagements de VAC de tous les fabricants membres du Pacte de l'automobile	89
5.7 Total de la valeur ajoutée au Canada, selon les catégories de production pour quatre principaux fabricants canadiens	90
5.8 Valeur ajoutée au Canada par la production d'automobiles comparativement à la valeur totale de la production canado-américaine de véhicules automobiles	91
5.9 Industrie automobile, transactions de comptes de capital et de comptes courants sélectionnés entre le Canada et les États-Unis (en millions de dollars)	92
5.10 Changements prévus dans la Convention générale sur le commerce et les tarifs pour la plupart des nations favorisées par les taux ad valorem des droits	94
6. Emploi	
6.1 Emplois liés à la fabrication d'automobiles au Canada	96
6.2 Emplois liés à la fabrication d'automobiles aux États-Unis	97
6.3 Industries des pièces de véhicules automobiles par nombre d'employés	98
7. Usines d'assemblage de véhicules et de fabrication de pièces au Canada	
7.1 Principales usines d'assemblage de véhicules automobiles au Canada	100
7.2 Liste partielle des principales usines de pièces d'automobile au Canada	102

N.B. : En raison de la diversité des sources qui ont permis de dresser les tableaux de statistiques qui suivent, les totaux peuvent ne pas concorder. De tels écarts peuvent être attribués aux diverses méthodes utilisées pour obtenir les différentes statistiques.

VENTES

Tableau 1.1

Ventes au détail de véhicules automobiles au Canada et aux États-Unis
1965 et 1970 à 1983, (en milliers d'unités)

Année	Automobiles			Camions			Nombre total de véhicules
	Modèle nord-américain	Modèle d'importation d'outre-mer	Total	Modèle nord-américain	Modèle d'importation d'outre-mer	Total	
1. CANADA							
1965	634	75	709	120	2	122	831
1970	497	143	640	125	9	134	774
1971	592	188	780	147	13	160	940
1972	654	205	859	190	17	207	1 066
1973	783	188	971	235	20	256	1 227
1974	797	146	943	288	19	307	1 249
1975	836	154	989	310	17	327	1 317
1976	793	153	946	331	14	345	1 291
1977	798	194	991	338	16	354	1 345
1978	816	173	989	364	13	377	1 366
1979	863	140	1 003	381	12	393	1 396
1980	741	191	932	312	22	334	1 266
1981	647	257	904	251	36	287	1 191
1982	489	224	713	167	40	207	920
1983	625	218	843	193	45	238	1 081
Source : Statistique Canada.							
2. ÉTATS-UNIS							
1965	8 763	569	9 332	1 539	44	1 583	10 915
1970	7 120	1 285	8 405	1 746	65	1 811	10 216
1971	8 681	1 570	10 251	2 011	85	2 096	12 347
1972	9 327	1 623	10 950	2 486	143	2 632	13 575
1973	9 676	1 763	11 439	2 916	228	3 144	14 853
1974	7 454	1 413	8 867	2 512	171	2 683	11 550
1975	7 053	1 587	8 640	2 249	231	2 480	11 120
1976	8 611	1 498	10 109	2 944	237	3 181	13 290
1977	9 109	2 075	11 184	3 353	323	3 676	14 860
1978	9 312	2 000	11 312	3 776	337	4 113	15 425
1979	8 328	2 300	10 628	3 000	500	3 500	14 128
1980	5 578	2 398	8 976	2 002	484	2 486	11 462
1981	6 206	2 324	8 530	1 852	448	2 300	10 830
1982	3 757	2 222	7 979	2 151	410	2 561	10 540
1983	6 795	2 386	9 181	2 588	464	3 052	12 233

Source : Association des manufacturiers de véhicules automobiles et rapports Ward.

Tableau 1.2

Ventes canadiennes d'automobiles nord-américaines selon la taille (unités)
Années civiles 1970-1983

Année	Sous-compactes	% Total	Compactes	% Total	Intermédiaires	% Total	Grosses voitures	% Total	Voitures de luxe	% Total	Total des ventes
1970	8 882	1,80	101 192	20,46	156 136	31,57	214 785	43,43	13 556	2,74	494 551
1971	38 616	6,85	108 280	19,22	158 687	28,16	234 656	41,64	23 259	4,13	563 498
1972	45 645	7,41	132 550	21,51	185 856	30,16	206 830	33,57	45 308	7,35	616 189
1973	81 739	10,89	164 783	21,96	233 914	31,18	213 909	28,51	55 927	7,45	750 272
1974	89 969	11,61	183 062	23,63	239 003	30,85	209 102	26,99	53 600	6,92	774 736
1975	74 552	10,29	185 894	25,66	229 364	31,66	222 581	30,73	11 963	1,65	724 354
1976	70 483	8,89	245 047	30,91	249 235	31,44	215 451	27,18	12 502	1,58	792 718
1977	56 060	7,03	245 805	30,81	266 784	33,44	214 287	26,86	14 775	1,85	797 711
1978	96 154	11,80	248 046	30,43	263 448	32,32	191 113	23,44	16 435	2,02	815 196
1979	157 814	18,30	236 832	27,46	245 420	28,45	203 388	23,58	19 068	2,21	862 522
1980	144 687	19,52	228 745	30,86	207 871	28,04	148 145	19,99	11 819	1,59	741 267
1981	136 778	21,46	197 857	31,05	184 582	28,97	105 406	16,54	12 604	1,98	637 227
1982	141 021	29,10	146 143	30,15	134 077	27,66	56 451	11,65	6 959	1,44	484 651
1983	182 665	29,38	164 043	26,38	189 087	30,41	77 316	12,44	8 817	1,42	621 928

Source : SFVM.

Tableau 1.3

Ventes d'automobiles nord-américaines aux États-Unis selon la taille (unités)
Années civiles 1970-1983

Année	Sous-compactes	% Total	Compactes	% Total	Intermédiaires	% Total	Grosses voitures	% Total	Voitures de luxe	& Total	Total des ventes
1970	138 259	1,93	1 157 250	16,18	2 434 906	34,04	3 033 092	42,40	389 280	5,44	7 152 787
1971	721 814	8,74	1 174 090	14,21	2 330 502	28,20	3 500 140	42,36	536 890	6,50	8 263 436
1972	809 014	9,75	1 267 350	15,27	2 360 920	28,45	3 332 215	40,15	529 277	6,38	8 298 776
1973	1 072 440	11,09	1 687 379	17,45	2 909 511	30,09	3 258 475	33,70	741 884	7,67	9 669 689
1974	791 901	10,63	1 557 854	20,91	2 539 193	34,09	2 016 375	27,07	543 598	7,30	7 448 921
1975	1 167 393	17,27	1 678 500	24,83	1 974 772	29,21	1 587 852	23,49	352 395	5,21	6 760 912
1976	1 041 050	12,10	2 436 219	28,31	2 845 207	33,06	1 898 857	22,06	385 240	4,48	8 606 573
1977	994 936	10,93	2 364 838	25,97	3 009 209	33,05	2 276 561	25,00	458 910	5,04	9 104 454
1978	1 209 320	13,20	2 224 380	24,28	3 007 774	32,84	2 137 160	23,33	581 547	6,35	9 160 181
1979	1 368 446	16,07	2 222 926	26,10	2 531 517	29,73	1 611 153	18,92	782 068	9,18	8 516 110
1980	1 670 721	25,40	1 674 755	25,46	1 835 799	27,91	1 075 267	16,35	321 710	4,89	6 578 252
1981	1 661 401	26,77	1 523 044	24,54	1 741 694	28,07	951 534	15,33	328 183	5,29	6 205 856
1982	1 738 589	30,20	1 104 083	19,18	1 618 078	28,11	928 467	16,13	367 441	6,38	5 756 658
1983	2 034 807	29,95	924 639	13,61	2 247 042	33,07	1 157 519	17,04	431 292	6,35	6 795 299

Source : Enregistrements pour les années 1964 à 1975 (les chiffres sont faibles en raison de rapports incomplets fournis par certains États).

Ventes au détail pour 1976 et les années suivantes - Rapports Ward sur l'automobile.

Tableau 1.4

Ventes canadiennes de voitures particulières neuves selon l'origine, années civiles 1964 à 1983 (unités)

Année	Ventes totales		Ventes au Canada		Importations		Japonaises	
	Volume	Volume	%	Volume	%	Volume	%	
1964	616 759	550 823	89,3	65 936	10,7	-	-	
1965	708 716	633 641	89,4	75 075	10,6	2 834	0,4	
1966	694 820	626 986	90,2	67 834	9,8	2 742	0,4	
1967	679 435	605 049	89,1	74 386	10,9	5 617	0,8	
1968	741 915	637 393	85,9	104 522	14,1	15 859	2,1	
1969	760 803	638 270	83,9	122 533	16,1	39 033	5,1	
1970	640 360	497 185	77,7	143 175	22,3	65 569	10,2	
1971	780 762	592 319	75,9	188 443	24,1	106 552	13,7	
1972	858 959	653 933	76,1	205 026	23,9	116 860	13,6	
1973	970 828	782 914	80,6	187 914	19,4	111 467	11,5	
1974	942 797	796 840	84,5	145 957	15,5	87 609	9,3	
1975	989 280	835 679	84,5	153 601	15,5	95 772	9,7	
1976	946 488	793 201	83,8	153 287	16,2	101 558	10,7	
1977	991 398	797 752	80,5	193 646	19,5	134 900	13,6	
1978	988 890	815 994	82,5	172 896	17,5	113 166	11,4	
1979	1 003 008	863 554	86,1	139 454	13,9	78 879	8,0	
1980	932 060	740 767	79,5	191 293	20,5	138 107	14,8	
1981	940 195	646 942	71,6	257 253	28,4	207 639	23,0	
1982	713 481	489 435	68,6	224 046	31,4	178 174	25,0	
1983	843 318	625 088	74,1	218 230	25,9	176 525	20,9	

Source : Statistique Canada.

Tableau 1.5

Ventes américaines de voitures particulières neuves selon l'origine, années civiles 1964 à 1983 (unités)

Année	Ventes totales Volume	Ventes aux É.-U. Volume	É.-U. %	Importations Volume ¹	%	Japonaises Volume ²	%
1964	8 100 865	7 616 734	94,0	484 131	6,0	S.o.	-
1965	9 232 504	8 763 219	94,9	469 285	5,1	18 067	0,2
1966	8 978 657	8 377 425	93,3	601 232	6,7	40 183	0,5
1967	8 286 472	7 567 884	91,3	718 588	8,7	69 188	0,8
1968	9 610 257	8 624 820	89,7	985 437	10,3	109 586	1,2
1969	9 545 295	8 464 375	88,7	1 080 920	11,3	189 160	2,0
1970	8 364 950	7 115 537	85,1	1 249 413	14,9	312 777	3,7
1971	10 209 375	8 676 284	85,0	1 533 091	15,0	578 977	5,7
1972	10 907 503	9 321 502	85,5	1 586 001	14,6	628 918	5,8
1973	11 402 261	9 669 689	84,8	1 732 572	15,2	742 621	6,5
1974	8 838 244	7 448 921	84,3	1 389 323	15,7	592 113	6,7
1975	8 614 524	7 050 120	81,8	1 564 404	18,2	807 931	9,4
1976	10 097 692	8 606 573	85,2	1 491 119	14,8	931 182	9,2
1977	11 168 708	9 104 454	81,5	2 064 254	18,5	1 399 338	12,5
1978	11 300 477	9 307 563	82,4	1 992 914	17,6	1 414 260	12,5
1979	10 647 442	8 328 055	78,2	2 319 387	21,8	1 833 927	17,2
1980	8 978 584	6 578 252	73,3	2 400 332	26,7	1 908 413	21,3
1981	8 533 135	6 205 856	72,7	2 327 279	27,3	1 858 896	21,8
1982	7 978 872	5 756 658	72,2	2 222 214	27,9	1 801 481	22,6
1983	9 180 835	6 795 299	74,0	2 385 536	26,0	1 915 623	20,9

1. Les importations incluent les importations captives de 1980 et des années suivantes.
2. Peut comprendre les ventes de voitures japonaises (1964 - autres).

Source : Ward.

Tableau 1.6

Enregistrements de véhicules automobiles au Canada, 1978-1982

	1978	1979	1980	1981	1982
Automobiles	9 744 994	9 985 146	10 255 511	10 199 388	10 530 355
Camions et tracteurs	2 717 832	2 854 217	2 902 730	3 137 987	3 239 341
Autobus	52 966	52 927	52 569	54 210	54 065
Motocyclettes	341 381	332 933	388 680	406 871	431 453
Autres	118 276	113 477	117 662	53 026	55 503
TOTAL	12 975 449	13 338 700	13 717 152	13 851 482	14 310 717
	=====	=====	=====	=====	=====

Source : Statistique Canada.

Les statistiques sur les enregistrements de véhicules automobiles figurant sur ce tableau ont été obtenues de 12 gouvernements provinciaux et territoriaux du pays, chacun d'entre eux ayant son propre système d'enregistrement. Bien que chacun de ces systèmes puisse être compréhensible et logique, la différence qui existe entre les différents territoires et provinces pose de sérieux problèmes à quiconque tente d'utiliser un total national.

Pour chaque province et territoire, les chiffres représentent le nombre total de véhicules enregistrés dans une juridiction pour une année complète ou partielle. Cependant, il y a double emploi lorsque des véhicules sont enregistrés dans plus d'une province ou territoire durant une même année. Le questionnaire de Statistique Canada demandait des rapports de transfert séparés des provinces et territoires mais seules la Nouvelle-Écosse et la Colombie-Britannique ont été en mesure de fournir ces données et aucun ajustement n'a donc pu être fait. Une analyse de ces rapports indique que moins de 1,7 p. 100 des enregistrements de véhicules automobiles sont des transferts d'autres provinces et territoires.

Depuis 1982, les renseignements venant de la province de Québec concernant l'enregistrement en 1982 sont basés sur le compte du nombre de véhicules en circulation. Pour les années précédentes, les données compilées pour le Québec reposaient sur le nombre des transactions d'enregistrement. Cependant, comme les enregistrements au Québec changent chaque fois qu'un véhicule est vendu (contrairement aux neuf autres provinces où la plaque d'immatriculation suit le véhicule), le nombre des transactions tend à dépasser la quantité de véhicules en circulation dans cette province.

Tableau 1.7

Dix principaux constructeurs de véhicules au monde selon la production totale, 1982

Entreprises	Production totale (unités)
1. General Motors - É.-U.	6 150 108
2. Ford Motor - É.-U.	4 004 433
3. Toyota - Japon	3 147 262
4. Nissan - Japon	2 512 309
5. Renault - France	2 105 358
6. Volkswagen - Allemagne de l'Ouest	2 079 246
7. Peugeot - France	1 689 016
8. Fiat - Italie	1 619 413
9. Toyo Kogyo - Japon	1 110 164
10. Chrysler - É.-U.	1 040 904

Note : Comprend la production des usines situées à l'extérieur du pays où se trouve la société mère.

Source : Motor Vehicle Manufacturers Association des États-Unis, World Motor Vehicle Data 1983.

Données compilées par la MVMA à partir de diverses sources étrangères. Les renseignements proviennent de rapports publiés par de nombreuses associations de véhicules à l'extérieur des États-Unis et d'un certain nombre d'autres sources jugées valides. Par conséquent, et en raison des nombreux facteurs complexes qui interviennent dans la détermination du classement des véhicules dans le monde entier, la MVMA n'assume pas la responsabilité de la classification établie ci-dessus.

Tableau 1.8

Ventilation de l'approvisionnement international en pièces d'équipement d'origine des cinq grands constructeurs de véhicules automobiles¹ (en millions de dollars canadiens)

Année de fabrication	Achats américains auprès des fournisseurs-maison au Canada	Achats canadiens auprès des fournisseurs-maison aux États-Unis	Colonne (a) moins Colonne (b)
	(a)	(b)	(c)
1965	17,4	522,2	- 504,8
1966	163,7	599,5	- 435,8
1967	209,0	716,1	- 507,1
1968	356,3	1 008,5	- 652,2
1969	406,8	1 298,7	- 891,9
1970	453,6	1 153,3	- 699,7
1971	639,0	1 428,1	- 789,1
1972	763,2	1 556,4	- 793,2
1973	801,7	1 804,0	-1 002,3
1974	713,0	2 083,2	-1 370,2
1975	796,7	2 209,1	-1 412,4
1976	1 165,6	2 772,2	-1 606,6
1977	1 520,6	3 365,8	-1 845,2
1978	2 222,0	N.A.	N.A.
1979	2 361,7	4 702,8	-2 341,1
1980	1 604,1	3 991,7	-2 387,6
1981	2 118,7	4 957,2	-2 838,5
1982	2 891,7	5 374,2	-2 482,5
1983	2 360,0	5 918,0	-3 558,0

Année de fabrication	Achats américains auprès des fournisseurs-maison au Canada	Achats canadiens auprès des fournisseurs-maison aux États-Unis	Colonne (a) moins Colonne (b)
1965	74,3	236,4	- 162,1
1966	112,3	279,8	- 167,5
1967	172,1	304,6	- 132,5
1968	327,4	405,2	- 77,8
1969	430,9	485,5	- 54,6
1970	487,3	505,4	- 18,1
1971	574,5	484,4	90,1
1972	699,3	558,9	140,4
1973	888,4	748,8	139,6
1974	771,4	846,9	- 75,5
1975	875,8	1 051,1	- 175,3
1976	1 221,6	1 283,5	- 61,9
1977	1 530,0	1 519,9	10,1
1978	1 537,8	N.A.	N.A.
1979	1 812,0	1 560,0	25,2
1980	1 253,4	1 226,1	27,3
1981	1 385,1	1 450,7	- 65,6
1982	1 476,9	1 843,8	- 366,9
1983	1 922,1	2 067,4	- 145,3

1. Les quatre grands constructeurs d'automobiles et International Harvester.

Note : Les achats canadiens ne doivent être utilisés que pour l'assemblage des véhicules au Canada. Ces chiffres ne comprennent pas les pièces importées en vue d'une fabrication ultérieure ni les pièces importées pour être réexportées, sous forme de pièces ou de véhicules démontés.

Source : Données compilées à partir des réponses fournies par les entreprises à l'enquête Reisman (1965-1977) et rapports des entreprises membres du Pacte de l'automobile (1979-1983). Les rapports des membres du Pacte de l'auto ne fournissent pas de données pour 1978.

Tableau 1.9

Consommation de pièces d'automobile par les constructeurs de véhicules/
(en millions de dollars canadiens)

Année	Canada	Aux États-Unis	Canada en tant que % du total
1972	3 239,2	32 483,2	9,1
1973	3 843,1	38 460,1	9,1
1974	4 314,1	34 338,1	11,2
1975	4 967,6	37,010,7	11,8
1976	6 090,8	48 796,2	11,1
1977	7 096,8	64 334,4	9,9
1978	8 378,8	76 966,0	9,8
1979	8 975,2	79 076,1	10,2
1980	8 752,3	64 364,5	12,0
1981	9 823,4	73 347,4	11,8
1982	10 597,8	-	-

Source: Statistique Canada, U.S. Department of Commerce et AFPAC.

LIVRAISONS

Tableau 2.1

Valeur des livraisons dans les industries canadiennes et américaines de l'automobile (1972-1981) (en millions de dollars)

	<u>1972</u>	<u>1973</u>	<u>1974</u>	<u>1975</u>	<u>1976</u>	<u>1977</u>	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>	<u>1981</u>	<u>1982</u>
<u>CANADA</u>											
323 Fabricants de véhicules automobiles	4033,6	4715,8	5381,9	6024,4	7276,1	8610,4	10070,1	10724,4	10071,1	11402,8	12343,6
3241 Fabricants de carrosseries de camion	116,0	143,2	178,3	197,2	194,4	188,6	207,6	281,2	316,5	372,5	311,9
3243 Fabricants de remorques commerciales	92,4	108,9	138,4	117,0	110,3	151,8	218,5	313,3	301,9	259,1	171,5
TOTAL PARTIEL	4242,0	4967,9	5698,6	6338,6	7580,8	8950,8	10496,2	11318,9	10689,5	12034,4	12827,0
325 Fabricants de pièces et d'accessoires d'automobile	1903,2	2304,6	2281,1	2325,8	3112,3	3790,2	4692,0	4472,8	3609,7	4358,4	5059,7
188 Accessoires en tissu pour l'automobile	202,8	229,3	229,0	227,1	305,5	348,6	427,7	424,6	424,5	520,9	479,2
TOTAL PARTIEL	2106,0	2533,9	2510,1	2552,9	3417,8	4138,8	5119,7	4897,4	4034,2	4879,3	5538,9
TOTAL	6348,0	7501,8	8208,7	8891,5	10998,6	13089,6	15615,9	16216,3	14723,7	16913,7	18365,9
<u>ÉTATS-UNIS</u>											
3711 Carrosseries de véhicules automobiles et de voitures particulières	42905,6	50227,7	43868,5	45340,2	62717,4	76517,8	84900,9	85147,4	66257,4	74273,1	70625,0
3713 Carrosseries de camion et d'autobus	1564,4	1595,8	1471,3	1739,9	2342,4	3329,1	2292,5	2355,4	2123,1	2314,9	1974,8
3715 Remorques de camion	1117,9	1369,5	1636,9	921,6	1297,3	1910,1	2498,0	3088,2	2435,8	2206,2	1850,0
TOTAL PARTIEL (\$ É.-U.)	45587,9	53193,0	46976,7	48001,7	66357,1	81757,0	89691,4	90591,0	70816,3	78794,2	74449,8
3714 Pièces et accessoires d'automobile	18333,5	21606,5	21656,0	22030,1	29024,4	35750,8	40199,7	39807,2	32881,2	37080,9	N/A
3465 Pièces d'automobile embouties	5286,0	6085,9	6103,0	6116,2	8070,5	9739,2	10697,6	10425,9	8497,3	8690,7	N/A
3592 Carburateurs, pistons, segments	744,3	1017,6	977,3	1009,0	1256,3	1400,6	1608,5	1904,1	1838,8	2130,9	N/A

Tableau 2.1 (suite)

ÉTATS-UNIS	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982
3647 Matériel d'éclairage pour véhicules	499,8	577,4	598,0	590,6	771,1	908,5	1057,2	1061,5	876,0	956,3	N/A
3694 Équipement électrique du moteur	2035,0	2343,0	2388,1	2427,6	3100,3	3647,2	4097,9	4124,3	3684,3	4071,0	N/A
2396 Garnitures Intérieures d'automobile	1133,0	1289,4	1234,4	1283,1	1658,5	2166,3	2280,8	2287,4	1939,5	2286,1	N/A
TOTAL PARTIEL (\$ É.-U.)	28031,6	31919,8	32956,8	33456,6	43881,1	53612,6	59941,7	59610,4	49717,1	55485,9	N/A
TOTAL (\$ É.-U.)	73619,5	86112,8	79933,5	81458,3	110238,2	135369,6	149633,1	150201,4	120533,4	134280,1	-
TOTAL (\$ can.)	72920,1	86121,4	78175,0	82867,5	108705,9	143965,6	170611,7	175960,9	140903,5	161001,8	-
CANADA-ÉTATS-UNIS TOTAL (\$ can.)	79268,1	93623,2	86383,7	91759,0	119704,5	157055,2	186227,6	191177,2	155627,2	177915,5	-
CANADA en tant que % du total	8,01	8,01	9,50	9,69	9,19	8,33	8,39	8,44	9,46	9,51	-

1. Révisé en 1977 ; à l'exception des roulettes motorisées.

Source : Statistique Canada et U.S. Department of Commerce.

PRODUCTION

Tableau 3.1

Production nord-américaine de véhicules automobiles (en milliers d'unités)

Année	Canada		États-Unis		Total Amérique du Nord	
	Volume	%	Volume	%	Volume	%
1965	856	7,1	11 114	92,9	11 960	100,0
1966	902	8,0	10 363	92,0	11 265	100,0
1967	947	9,5	8 992	90,5	9 939	100,0
1968	1 180	9,8	10 974	90,2	11 974	100,0
1969	1 353	11,7	10 182	88,3	11 535	100,0
1970	1 193	12,6	8 263	87,4	9 456	100,0
1971	1 373	11,4	10 650	88,6	12 023	100,0
1972	1 474	11,5	11 297	88,5	12 771	100,0
1973	1 575	11,1	12 663	88,9	14 238	100,0
1974	1 564	13,5	9 984	86,5	11 548	100,0
1975	1 442	13,9	8 965	86,1	10 407	100,0
1976	1 647	12,5	11 486	87,5	13 133	100,0
1977	1 775	12,3	12 699	87,7	14 474	100,0
1978	1 818	12,4	12 895	87,6	14 713	100,0
1979	1 632	12,4	11 475	87,6	13 107	100,0
1980	1 374	14,6	8 010	85,4	9 384	100,0
1981	1 280	13,9	7 941	86,1	9 221	100,0
1982	1 236	15,0	6 985	85,0	8 221	100,0
1983	1 486	13,9	9 206	86,1	10 962	100,0

Source : rapports Ward sur l'automobile.

Tableau 3.2

Production de pièces et d'accessoires de véhicules automobiles - Canada-États-Unis (en millions de dollars)

Année	Canada	États-Unis (\$ can.)	Canada en tant que % du total de l'Amérique du Nord
1972	2 106,0	27 765,3	7,1
1973	2 533,8	32 919,8	7,1
1974	2 510,0	32 231,8	7,2
1975	2 552,9	34 035,4	7,0
1976	3 417,8	43 271,2	7,3
1977	4 138,8	57 017,0	6,8
1978	5 119,7	68 345,5	7,0
1979	4 897,4	69 833,6	6,6
1980	4 034,2	58 119,3	6,5
1981	4 879,3	66 527,6	6,8
1982	5 538,9	S.o.	-

Source : Statistique Canada et U.S. Department of Commerce.

La valeur de la production dans l'industrie des pièces est établie selon la valeur des livraisons. Pour des raisons de problèmes de classification, ces statistiques sous-estiment cependant le niveau actuel de production. Pour établir ce rapport, les 365 établissements entrant dans CTI 325 (classification type de l'industrie), accessoires en tissus pour automobiles, ont été considérés comme faisant partie de l'industrie des pièces d'automobile. D'autre part, les méthodes utilisées par Statistique Canada pour classer les usines éliminent près de 800 compagnies, y compris certains fabricants de pièces qui entrent dans les deux classifications mentionnées.

Les problèmes dans le système actuel de classification sont de deux ordres. Premièrement, de nombreuses usines qui livrent une partie ou même la totalité de leur production à l'industrie automobile sont comptées dans d'autres catégories de l'industrie. Le second problème est que seules les usines dont au moins la moitié de la production est faite de pièces d'automobile sont considérées comme fabricantes de pièces et des centaines de compagnies qui disposent pourtant des chaînes de production nécessaires n'entrent donc pas dans cette catégorie. Dans certains cas, ces compagnies figurent parmi les fabricants de pièces les plus importants au Canada.

Tableau 3.3

Production canadienne de camions (unités)

1975-1983

Année	Légers	Pourcentage du total	Moyens et lourds	Pourcentage du total	Total
1975	367 142	94,74	20 397	5,26	387 539
1976	482 807	96,45	17 753	3,55	500 560
1977	576 297	95,64	26 263	4,36	602 560
1978	629 743	95,99	26 316	4,01	656 059
1979	606 936	95,59	27 980	4,41	634 916
1980	506 274	95,97	21 248	4,03	527 522
1981	480 172	96,65	16 650	3,35	496 822
1982	434 138	96,94	13 682	3,06	447 820
1983	539 386	98,53	8 051	1,47	547 437

Source : Rapports Ward sur les véhicules automobiles.

Tableau 3.4

Production américaine de camions (unités)

1975-1983

Année	Légers	% du total	Moyens	% du total	Lourds	% du total	Total
1975	1 945 498	85,62	200 271	8,82	126 391	5,56	2 272 160
1976	2 637 314	88,53	198 726	6,67	143 009	4,80	2 979 049
1977	3 048 767	88,80	203 653	5,93	180 809	5,27	3 433 229
1978	3 263 122	88,04	224 379	6,05	218 749	5,91	3 706 250
1979	2 608 076	85,89	189 477	6,24	239 153	7,88	3 036 706
1980	1 386 523	83,16	100 088	6,00	180 672	10,84	1 667 283
1981	1 445 403	84,98	88 666	5,21	166 839	9,81	1 700 908
1982	1 720 532	90,30	49 224	2,58	135 684	7,12	1 905 440
1983	2 096 297	86,47	126 540	5,22	201 459	8,31	2 424 304

Source : Annuaire Ward sur les véhicules automobiles.

INVESTISSEMENT

Tableau 4.1

Dépenses d'investissement en capital par les industries canadienne et américaine de l'automobile
1972-1982 (en millions de dollars)

	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983
CANADA												
Fabricants de véhicules automobiles	33,1	43,2	73,5	61,0	59,6	152,5	83,6	111,4	136,4	272,9	203,1	478,7
Fabricants de carrosseries de camion	12,8	17,6	31,2	18,5	23,3	24,1	15,4	41,7	47,2	32,2	33,6	9,0
TOTAL PARTIEL	45,9	60,8	104,7	79,5	82,9	176,6	99,0	153,1	183,6	305,1	236,7	487,7
Pièce et accessoires d'automobile	55,9	78,7	119,9	81,2	62,5	109,6	203,9	330,9	780,9	666,5	188,5	164,0
TOTAL	101,8	139,5	224,6	160,7	145,5	286,2	302,9	484,0	964,5	971,6	393,9	651,7
ÉTATS-UNIS/												
Carrosseries de véhicules automobiles et de voitures particulières	908,5	806,0	1020,0	667,0	1032,3	1814,4	2140,0	2232,4	2677,5	5631,9	N/A	N/A
Carrosseries de camion et d'autobus ¹	47,8	29,5	33,7	28,6	30,8	59,7	44,8	56,2	41,7	52,9	N/A	N/A
Remorques de camion	14,5	28,0	29,0	33,2	14,3	38,6	44,5	43,5	64,5	66,3	N/A	N/A
TOTAL PARTIEL	970,8	863,5	1082,7	728,8	1077,4	1912,7	2229,3	2332,1	2783,7	5751,1	N/A	N/A
Pièces et accessoires d'automobile	1102,6	1033,7	1261,7	1133,7	948,7	1973,9	2801,9	3222,4	3615,7	3968,0	N/A	N/A
Pièces d'automobile embouties	116,4	171,5	220,5	219,5	173,7	310,8	457,7	457,9	713,1	1012,4	N/A	N/A
Carburateurs, pistons, segments	26,8	73,5	29,0	31,1	38,1	85,0	137,1	136,1	133,1	165,2	N/A	N/A
Matériel d'éclairage pour véhicules	7,1	33,7	45,6	15,5	21,1	49,1	47,0	59,9	59,7	83,9	N/A	N/A
Équipement électrique de moteur	30,5	80,9	128,6	52,8	72,3	155,3	196,9	187,1	147,6	188,0	N/A	N/A
Garnitures intérieures d'automobiles	10,3	26,7	37,7	21,1	20,2	38,4	40,0	44,5	53,8	72,5	N/A	N/A
TOTAL PARTIEL (\$ can.)	1293,7	1420,0	1723,1	1473,4	1274,1	2612,5	3680,6	4107,9	4723,0	5490,0	N/A	N/A
TOTAL ÉTATS-UNIS (\$ can.)	2264,5	2283,5	2805,8	2202,2	2351,5	4525,2	5609,9	6440,0	7506,7	11241,1	N/A	N/A
TOTAL AMÉRIQUE DU NORD (\$ can.)	2366,3	2423,0	3030,4	2362,9	2496,9	4811,4	6212,8	6924,0	8471,2	12212,7	N/A	N/A
CANADA en tant que % du total de l'AMÉRIQUE DU NORD												
- Industrie d'assemblage	4,5	6,6	8,8	9,8	7,1	8,5	4,3	6,2	6,2	5,0		
- Industrie des pièces	4,1	5,3	6,5	5,2	4,7	4,0	5,2	7,5	14,2	10,8		
- Total de l'industrie automobile	4,3	5,8	7,4	6,8	5,8	5,9	4,9	7,0	11,4	8,0		

1. Révisé en 1977 ; exclut les roulettes motorisées.
Source : Statistique Canada et U.S. Department of Commerce.

DONNÉES SUR LE COMMERCE ET LE PACTE DE L'AUTO

Tableau 5.1

Commerce Canada-outre-mer des produits de l'automobile¹ (en millions de dollars canadiens)

	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	
EXPORTATIONS CANADIENNES																			
Véhicules automobiles	110	100	133	108	141	114	117	126	204	421	427	614	711	558	634	656	440	281	
Pièces	42	53	68	91	99	85	88	119	142	180	171	195	314	445	420	556	404	259	
Pneus et chambres à air	4	4	3	2	3	4	3	5	5	5	8	7	10	11	31	45	26	18	
Réexportations	6	9	11	10	9	7	6	8	7	10	10	10	9	21	89	436	390	194	
TOTAL	162	166	215	211	252	210	214	258	358	621	615	826	1044	1035	1174	1693	1260	752	
IMPORTATIONS CANADIENNES																			
Véhicules automobiles	111	114	177	245	240	374	464	377	450	410	522	592	894	727	1159	1599	1413	1624	
Pièces	33	35	60	93	130	133	191	212	260	206	231	235	262	365	355	342	379	613	
Pneus et chambres à air	5	7	10	13	19	27	42	57	70	82	79	110	146	202	208	187	115	128	
TOTAL	149	156	247	351	389	534	697	646	780	698	842	937	1302	1294	1722	2128	1907	2356	
BALANCES																			
Véhicules automobiles	(1)	(14)	(944)	(137)	(99)	(260)	(347)	(251)	(246)	11	(95)	22	(183)	(169)	(525)	(943)	(973)	(1343)	
Pièces	9	18	8	(2)	(31)	(48)	(103)	(93)	(118)	(26)	(60)	(40)	52	180	65	214	25	(354)	
Pneus et chambres à air	(1)	(3)	(7)	(1)	(16)	(23)	(39)	(52)	(65)	(77)	(71)	(103)	(136)	(191)	(17)	(142)	(89)	(110)	
Réexportations	6	9	11	10	9	7	6	8	7	10	10	10	9	21	89	436	390	194	
TOTAL	13	10	(32)	(140)	(137)	(324)	(483)	(388)	(422)	(82)	(227)	(111)	(258)	(259)	(548)	(435)	(647)	(1613)	

1. Les pièces pour véhicules démontés sont parfois incluses dans la catégorie pièces et parfois dans la catégorie véhicules.

Source : Statistique Canada.

Tableau 5.2

Commerce Canada-États-Unis des produits de l'automobile
1965-1983

	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983
Importations américaines provenant du Canada ¹																		
Automobiles	342	748	1 204	1 662	1 438	1 943	2 046	2 272	2 540	2 858	3 430	4 032	4 723	4 345	4 452	5 145	7 170	8 973
Camions, etc.	146	247	399	605	589	593	706	789	868	952	1 344	1 964	2 325	2 364	2 218	3 142	3 946	4 437
Pièces	389	512	846	1 037	1 127	1 495	1 778	2 172	1 963	2 045	2 942	3 721	4 753	4 489	3 405	4 151	4 902	7 056
Pneus et chambres à air	9	13	9	5	15	8	23	68	64	68	163	144	192	234	231	286	406	419
Total	886	1 520	2 458	3 309	3 269	4 039	4 553	5 301	5 435	5 903	7 879	9 861	11 993	11 432	10 306	12 724	16 424	20 885
Importations canadiennes provenant des États-Unis																		
Automobiles	289	588	809	792	659	960	1 056	1 439	1 621	2 183	2 317	2 834	3 038	3 747	3 388	3 710	2 875	4 886
Camions, etc.	95	132	189	263	275	361	495	643	896	942	970	1 118	1 322	1 952	1 217	1 347	873	1 129
Pièces	1 093	1 314	1 820	2 307	2 107	2 485	2 907	3 528	3 829	4 425	5 473	6 848	8 092	8 666	7 600	9 230	9 676	11 359
Pneus et chambres à air	10	8	29	37	24	36	50	92	218	174	115	153	130	155	146	165	147	225
Total	1 487	2 042	2 847	3 399	3 065	3 842	4 508	5 702	6 564	7 724	8 874	10 953	12 582	14 520	12 351	14 452	13 571	17 599
Balances																		
Automobiles	53	160	395	870	879	983	990	833	919	675	1 113	1 198	1 685	598	1 064	1 435	4 295	4 087
Camions, etc.	51	115	210	342	314	232	211	146	-28	-10	375	846	1 003	412	1 001	1 795	3 073	3 308
Pièces	-704	-802	-974	-1 270	-980	-990	-1 129	-1 356	-1 866	-2 380	-2 531	-3 127	-3 339	-4 177	-4 195	-5 079	-4 774	-4 303
Pneus et chambres à air	-1	5	-20	-32	-9	-28	-27	-24	-154	-106	48	-9	62	79	85	121	259	194
Total	-601	-522	-389	-90	204	197	45	-401	-1 129	-1 821	-995	-1 092	-589	-3 087	-2 045	-1 728	2 853	3 286
Exclusion : ajustements rétroactifs à la valeur des pièces importées des États-Unis pour les frais découlant de la fabrication d'outils spéciaux																		
	31	48	51	84	95	80	85	93	188	135	151	244	284	234	288	218	260	573

1. On obtient une mesure plus précise du commerce des produits de l'automobile en comparant les statistiques d'importation de chacun des pays. En conséquence, les données sur les exportations canadiennes sont tirées des statistiques sur les importations des États-Unis.

Tableau 5.3

Commerce Canada-États-Unis des produits de l'automobile dans le cadre et hors de l'accord commercial sur les produits de l'automobile 1973-1982

En millions de dollars canadiens	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982
Importations américaines provenant du Canada										
dans APA - Véhicules automobiles	3040,2	3391,0	3726,1	4 703,6	5 942,8	6 972,0	6622,0	6612,2	8141,7	11023,1
- Pièces	2048,0	1816,9	1909,2	2766,6	3488,4	4421,0	4072,0	3008,1	3670,7	4292,4
- Total partiel	5088,2	5207,9	5635,3	7470,2	9431,2	1393,0	10694,0	9620,3	11812,4	15315,5
hors APA - Véhicules automobiles	20,8	14,3	60,5	69,1	51,4	61,0	84,0	56,3	118,7	93,2
- Pièces	123,6	136,1	131,4	174,9	112,7	325,0	417,0	374,0	398,4	602,3
- Pneus et chambres à air	68,0	63,6	68,1	163,7	143,6	191,0	234,0	229,9	239,0	405,4
- Total partiel	212,4	214,0	260,0	407,7	307,7	577,0	735,0	660,2	756,1	1100,9
Importations canadiennes provenant des États-Unis										
dans APA - Véhicules automobiles	2010,1	2443,9	3000,3	3129,7	3846,1	4283,0	5564,0	4542,6	4944,8	3705,2
- Pièces	3236,3	3546,6	4039,9	4800,8	6218,3	7425,0	7780,0	6890,3	8364,2	9055,8
- Total partiel	5246,5	5990,5	7040,2	7930,5	10064,4	11708,0	13344,0	11432,9	13309,0	12761,0
hors APA - Véhicules automobiles	94,1	108,1	277,6	201,3	206,2	77,0	135,0	148,6	236,2	101,6
- Pièces	303,8	341,4	356,6	578,8	511,7	661,0	879,0	712,6	908,6	722,2
- Pneus et chambres à air	92,0	218,1	172,8	114,4	153,1	130,0	155,0	145,6	136,7	120,5
- Total partiel	489,9	667,6	807,0	894,5	871,0	868,0	1169,0	1006,8	1281,5	944,3
Balances										
dans APA - Véhicules automobiles	1030,1	947,1	725,8	1573,9	2096,7	2689,0	1058,0	2069,6	3196,9	7317,9
- Pièces	(1188,3)	(1729,7)	(2130,7)	(2034,2)	(2729,9)	(3004,0)	(3708,0)	(3882,2)	(4693,5)	(4763,4)
- Total partiel	(158,2)	(782,6)	(1404,9)	(460,3)	(633,2)	(315,0)	(2650,0)	(1812,6)	(1496,6)	2554,5
hors APA - Véhicules automobiles	(73,3)	(93,8)	(217,1)	(132,2)	(54,8)	(16,0)	(51,0)	(92,3)	(117,5)	(8,4)
- Pièces	(180,2)	(205,3)	(225,2)	(403,9)	(399,0)	336,0	462,0	(338,6)	(510,2)	(119,9)
- Pneus et chambres à air	(24,0)	(154,5)	(104,7)	49,3	(9,5)	61,0	79,0	84,3	102,3	184,9
- Total partiel	(227,5)	(453,6)	(547,0)	(486,8)	(563,3)	(291,0)	(434,0)	(346,6)	(524,4)	156,6

Source : Compilé à partir des données de la série des " Importations de produits selon les articles tarifaires " de Statistique Canada, et de diverses éditions du Rapport du président des États-Unis au Congrès sur le fonctionnement de l'Accord canado-américain sur les produits de l'automobile.

Les importations en provenance des États-Unis incluent les pièces pour véhicules démontés.

Tableau 5.4

Rapport entre le déséquilibre commercial du Pacte canado-américain sur les produits de l'automobile et la valeur ajoutée au Canada par la production d'automobiles, en pourcentage du coût des ventes canadiennes

Année	Valeur ajoutée au Canada en pourcentage du coût au Canada (année de fabrication)	Déséquilibre commercial du Canada en % du commerce total en vertu du Pacte de l'automobile canado-américain (année civile)
1966	69	-24,7
1967	69	-15,8
1968	72	- 7,8
1969	81	- 1,4
1970	92	4,4
1971	95	3,5
1972	90	1,5
1973	79	- 1,5
1974	71	- 7,0
1975	66	-11,1
1976	67	- 3,0
1977	72	- 3,2
1978	74	- 1,4
1979	64	-11,0
1980	53	- 8,6
1981	62	- 6,0
1982	91	9,1
1983	87	S.o.

Source : ministère de l'Expansion industrielle régionale.

Tableau 5.5

Ratios¹ entre la production nette d'ensemble et la valeur nette des ventes réalisées par les sociétés du Pacte de l'automobile au Canada entre 1970 et 1982, (en millions de dollars canadiens)

	Année de fabrication													
	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983
<u>VÉHICULES AUTOMOBILES</u>														
(Ratio requis: entre 95 et 100)														
Ratio de la valeur des ventes nettes réalisées (toutes les entreprises)	166	149	125	121	122	122	122	125	130	130	106	123	202	196
<u>VÉHICULES COMMERCIAUX</u>														
(Ratio requis: de 75 à 100+)														
Ratio des ventes nettes totales réalisées (toutes les entreprises)	162	142	122	115	98	101	113	132	155	127	115	1240	238	272
<u>AUTOBUS</u>														
(Ratio requis: de 85 à 100)														
Ratio des ventes nettes réalisées (toutes les entreprises)	111	120	119	97	102	114	98	105	163	183	199	273	213	243

1. Le ratio de production nette/valeur des ventes nettes et le ratio de la valeur totale de la production des véhicules canadiens par rapport à la valeur des ventes nettes totales de véhicules pour toutes les entreprises du Pacte de l'automobile.

Source : Complié à partir des rapports des entreprises du Pacte de l'automobile au ministère de l'Expansion Industrielle régionale.

Tableau 5.6

Valeur réelle ajoutée au Canada, en pourcentage du coût des ventes, comparativement aux engagements de VAC de tous les fabricants membres du Pacte de l'automobile (1974-1983)
(en millions de dollars canadiens)

	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983
Coût des ventes de véhicules au Canada par tous les fabricants membres du Pacte de l'automobile (année de fabrication)	3 795	4 545	5 345	6 001	6 727	8 554	8 757	8 659	6 327	6 752
Total de la valeur ajoutée au Canada produite (année de fabrication)	3 687	3 987	3 606	4 337	4 951	5 491	4 659	5 368	5 759	5 847
Différence entre le coût des ventes et la VAC produite	1 108	1 558	1 739	1 664	1 776	3 063	4 020	3 235	568	905
VAC totale réalisée en pourcentage du coût des ventes	71%	66%	67%	72%	74%	64%	53%	62%	91%	87%
VAC totale en pourcentage du coût des ventes auxquelles se sont engagées tous les fabricants membres du Pacte	62%	61%	61%	60%	59%	58%	57%	58%	59%	60%

Source : Rapport des compagnies membres du Pacte de l'automobile présenté au ministère de l'Expansion économique régionale.

Tableau 5.7

Total de la valeur ajoutée au Canada, selon les catégories de production, pour les quatre principaux fabricants canadiens (en milliers de dollars)

Année	VAC non-pièces de la production de véhicules	VAC pièces de la production de véhicules	Pièces d'équipement d'origine exportées	Total de la valeur ajoutée au Canada	VAC pièces en pourcentage de la VAC totale
	a	b	c	d = a+b+c	(b+c)/d
1964	319 294	429 687	36 496	785 477	59,4
1865	379 532	575 750	100 097	956 229	60,3
1966	398 154	537 554	198 943	1 134 651	64,9
1967	360 716	481 780	302 669	1 145 165	68,5
1968	418 490	493 666	444 895	1 357 051	69,2
1969	473 920	559 537	587 509	1 620 966	70,8
1970	482 821	509 910	650 575	1 643 306	70,6
1971	524 922	457 094	728 149	1 710 165	69,3
1972	564 178	562 676	879 228	2 006 082	71,9
1973	657 787	603 624	1 078 736	2 340 147	71,9
1974	739 987	640 285	1 069 117	2 449 389	69,8
1975	876 298	733 442	1 105 988	2 715 728	67,7
1976	1 053 265	724 808	1 568 273	3 346 346	68,5
1977	1 289 796	833 948	1 882 556	4 006 300	67,8
1978	1 435 608	948 744	2 133 323	4 517 675	68,2
1979	1 465 468	1 184 305	2 351 655	5 001 428	70,7
1980	1 321 865	1 086 625	1 755 138	4 163 628	68,2
1981	1 344 937	1 272 954	2 217 692	4 835 583	72,2
1982	1 456 898	1 232 880	2 256 222	4 946 000	70,6
1983	1 603 567	1 446 315	2 542 162	5 592 044	71,3

Source : Données 1964-1977 préparées par la Commission Reisman; données 1978-1983 préparées par le ministère de l'Expansion industrielle régionale.

Tableau 5.8

Valeur ajoutée au Canada par la production d'automobiles, par rapport à la valeur totale de la production de véhicules automobiles Canada/États-Unis par les quatre grands (en millions de dollars canadiens)

Année	Valeur ajoutée au Canada pour les véhicules et pièces d'automobile, y compris la VAC des pièces d'équipement d'origine exportées	Valeur de la production de véhicules automobiles au Canada et aux États-Unis	Valeur ajoutée au Canada, en pourcentage de la production de véhicules automobiles Canada-États-Unis
1964	785	21 449	3,7
1965	956	28 390	3,4
1966	1 135	27 276	4,2
1967	1 145	24 660	4,6
1968	1 357	31 006	4,4
1969	1 621	31 632	5,1
1970	1 643	24 572	6,7
1971	1 710	33 177	5,2
1972	2 006	36 238	5,5
1973	2 340	42 781	5,5
1974	2 449	37 170	6,6
1975	2 716	42 494	6,4
1976	3 346	55 534	6,0
1977	4 006	72 229	5,5
1978	4 518	87 127	5,2
1979	5 001	87 003	5,7
1980	4 164	65 730	6,3
1981	4 836	70 363	6,9
1982	5 091	69 210	7,4

Note : Les données sur la valeur ajoutée au Canada sont des données des années de fabrication pour les douze mois commençant le 1^{er} août de l'année antérieure, tandis que les données sur la valeur de transfert des véhicules automobiles sont des données des années civiles pour les douze mois commençant le 1^{er} janvier de l'année indiquée.

Source : U.S. Department of Commerce, Statistique Canada et Rapports du Pacte de l'automobile.

Tableau 5.9

Industrie automobile, transactions de comptes de capital et de comptes courants sélectionnés¹ entre le Canada et les États-Unis (en millions de dollars), 1979-1982

Genre de transaction	1979	1980	1981	1982
Importations américaines du Canada ²				
Voitures	4 345	4 452	5 145	7 170
Camions, etc.	2 365	2 218	3 142	3 946
Pièces	4 489	3 405	4 151	4 902
Pneus et chambres à air	234	231	286	406
Total	11 432	10 306	12 724	16 424
Importations canadiennes des États-Unis ³				
Voitures	3 747	3 388	3 719	2 877
Camions, etc.	1 952	1 217	1 339	873
Pièces	8 666	7 600	9 230	9 673
Pneus et chambres à air	155	146	165	147
Total	14 520	12 351	14 453	13 570
Nouveaux flux sur le commerce des marchandises	-3 088	-2 045	-1 729	+2 854
Autres transactions sur compte courant sélectionné	- 793	- 641	- 583	- 819
Flux net sur compte courant	-3 881	-2 686	-2 312	+2 035
Transactions sur compte de capital				
Investissements à long terme au Canada ⁴	- 27	+ 485	+ 562	+ 67
Tout autre capital	+ 526	- 392	+ 216	- 111
Flux net sur compte de capital	+ 499	+ 93	+ 778	+ 44
Flux net sur compte de capital et compte courant	-3 382	-2 953	-1 534	+1 991

1. Les éléments contenus dans l'exposé ne reflètent pas la gamme complète des flux de capital et des flux courants se rapportant à l'industrie automobile mais une sélection d'éléments importants. On devrait prendre connaissance des balances en tenant compte de ce fait.
2. Les données sont converties sur une base moyenne d'échange de midi à ferme.
3. Excluant les frais d'outillage spéciaux sur les pièces importées des États-Unis.
4. Sans compter les gains non distribués.

Tableau 5.9 (suite)

Ce tableau présente des données sur les mouvements des principaux comptes de capital et comptes courants entre le Canada et les États-Unis dans le secteur de l'automobile. Il couvre les quatre principaux fabricants d'automobiles au Canada et d'autres usines canadiennes de pièces et d'accessoires d'automobile.

Le but de l'exposé n'est pas de montrer l'impact de la balance complète des paiements des accords sur les produits automobiles puisque, à part les coûts de transport qui sont généralement exclus de la valeur déclarée des véhicules et des pièces, les effets du commerce avec les pays du tiers monde et d'autres secteurs de l'économie ne sont pas couverts.

En donnant les détails sur l'industrie automobile qui figurent sur ce tableau, une attention particulière a été accordée aux fabricants qui résident au Canada et dont les produits peuvent faire l'objet de statistiques sur le commerce de marchandises. En plus de couvrir les fabricants d'automobiles, les données renseignent également sur les manufacturiers et fournisseurs engagés dans les industries automobiles d'après marché (là où les enquêtes sur la balance des paiements permettent de les identifier).

Source : Statistique Canada.

Tableau 5.10

Changements prévus dans la Convention générale sur le commerce et les tarifs pour la plupart des nations favorisées par les taux ad valorem des droits, articles 43803-1 et 61815-1

	<u>1983</u>	<u>1984</u>	<u>1985</u>	<u>1986</u>	<u>1987</u>
Automobiles et véhicules motorisés de toutes catégories, trolleybus électriques et châssis pour ceux-ci (tarif n° 43803-1)	12,1	11,4	10,7	9,9	9,2
Pneus et chambres à air (entiers ou en pièces de caoutchouc)	13,9	12,9	12,0	11,1	10,2

EMPLOI

Tableau 6.1

Emplois liés à la construction d'automobiles au Canada - 1964-1983
(en milliers d'emplois)

Année civile	Assemblage de véhicules automobiles (CTI 323)	Carrosserie de camions et remorques (CTI 324)	Pièces et accessoires d'automobile (CTI 325)	Tissus et accessoires pour l'automobile (CTI 188)	Total
1964	34,3	4,4	30,5	1,3	70,5
1965	39,8	5,8	35,3	1,9	82,8
1966	40,7	6,3	37,6	2,7	87,3
1967	38,7	6,7	37,7	2,6	85,7
1968	39,6	6,8	37,3	3,1	86,8
1969	42,3	8,2	40,4	4,1	95,0
1970	37,5	8,4	36,4	3,7	86,0
1971	41,0	10,1	41,3	4,3	96,7
1972	41,9	14,2	41,4	5,2	102,7
1973	45,2	14,8	48,8	5,8	114,6
1974	47,1	15,2	45,9	5,7	113,9
1975	43,4	14,4	41,2	4,8	103,8
1976	46,6	14,0	46,2	5,6	112,4
1977	50,6	12,6	48,6	6,5	118,3
1978	52,3	13,6	52,1	6,9	124,9
1979	52,6	14,8	49,8	6,6	123,8
1980	43,9	12,9	41,0	6,3	104,1
1981	43,4	12,1	44,7	7,2	107,4
1982	42,7	8,6	41,1	6,3	98,7
1983 ¹	44,4	11,5	55,2	4,5	115,6

1. À partir de mars 1983, les données sur l'emploi sont fondées sur une enquête-échantillon plutôt que sur les données des entreprises comptant au moins 20 employés comme c'était le cas avant 1983. Par conséquent, on ne peut comparer les données de 1983 aux habituelles données sur l'emploi.

Source : Statistique Canada.

Tableau 6.2

Total des emplois dans l'industrie américaine des produits de l'automobile
- 1972-1983 (en milliers d'employés)

Année	Total des véhicules automobiles et année de l'équipement (CTI 371)	Véhicules automobiles (CTI 3711)	Carrosserie de camions et d'autobus (CTI 3713)	Pièces et accessoires (CTI 3714)	Automobiles embouties (CTI 3465)
1972	874,8	415,2	46,1	383,0	104,5
1973	976,5	461,6	51,3	429,9	110,9
1974	907,7	416,2	54,8	402,7	95,5
1975	792,4	375,3	45,5	352,5	82,1
1976	881,0	415,9	43,7	399,0	99,5
1977	938,0	439,8	47,5	424,3	110,0
1978	977,1	451,5	51,4	443,6	114,0
1979	994,6	464,2	45,8	444,4	115,0
1980	788,8	368,1	39,7	349,5	95,3
1981	788,7	358,7	37,0	363,3	93,7
1982	704,8	321,3	31,1	325,4	82,0
1983	772,7	363,1	31,8	344,2	88,6

Source : U.S. Bureau of Labor Statistics.

Basé sur la classification type des industries (CTI), moyenne annuelle de 1972 à 1983.

Tableau 6.3

Industrie des pièces de véhicules automobiles par nombre d'emplois - 1982

Nombre d'employés	Nombre d'usines	Pourcentage du total des usines	Valeur des livraisons (en millions de dollars)	Pourcentage du total des livraisons
moins de 100	257	72,6	663,6	13,1
100-500	78	22,0	1 434,0	28,3
500 ou plus	19	5,4	2 962,2	58,6
Total	354	100,0	5 059,8\$	100,0

Source : Statistique Canada.

**USINES D'ASSEMBLAGE DE
VÉHICULES ET DE
FABRICATION DE PIÈCES AU CANADA**

Tableau 7.1

PRINCIPALES USINES D'ASSEMBLAGE DE VÉHICULES AUTOMOBILES AU CANADA

LIEU	NOM DE LA SOCIÉTÉ/DE L'USINE	PRINCIPAUX PRODUITS
<u>Colombie-Britannique</u>		
Burnaby	Canadian Kenworth Company (division de Paccar Canada Ltd.)	camions
Burnaby	Freightliner of Canada Ltd.	camions
Kelowna	Western Star Trucks Inc.	camions
Vancouver-Nord	Pacific Truck and Trailer Ltd.	camions
<u>Manitoba</u>		
Winnipeg	Flyer Industries Ltd.	autobus
	Motor Coach Industries	autobus
<u>Nouvelle-Écosse</u>		
Halifax	Volvo Canada Ltd.	automobiles
<u>Ontario</u>		
Brampton	American Motors (Canada) Ltd.	automobiles
Chatham	International Harvester Canada	camions
Oakville	Ford Motor Company of Canada Ltd.	automobiles
	Ford Ontario Truck Plant	camions
Oakville	Mack Canada Inc.	camions
Oshawa	General Motors of Canada Ltd.: Usine d'assemblage d'automobiles	automobiles
	Usine d'assemblage de camions de GM	camions

Tableau 7.1 (suite)

Mississauga	Ontario Bus Industries Ltd	autobus
Scarborough	Usine de fourgonnettes de GM	fourgonnettes
Saint Thomas	Ford Motor Company of Canada Ltd.	automobiles
Windsor	Chrysler Canada Ltd.: usine d'assemblage d'automobiles	wagonnettes
	Pillette Road Plant	fourgonnettes et familiales
Québec		
Saint-Eustache	Usine d'autocar division diesel de GM	autobus
Sainte-Thérèse	Canadian Kenworth Company (division de Paccar Canada Ltd.)	camions
Sainte-Thérèse	General Motors du Canada Limitée	automobiles
Pointe-Claire	Prévost Car, Inc.	autobus

Source : Compilé à partir des renseignements fournis par les entreprises, la société des fabrications de véhicules à moteur et Statistique Canada.

Tableau 7.2

LISTE PARTIELLE DES PRINCIPALES USINES DE PIÈCES
D'AUTOMOBILES AU CANADA

NOM DE LA COMPAGNIE/USINE	LIEU	PRODUITS
<u>Usines internes</u>		
American Motors (Canada) Inc.	Sarnia	blocs et moulages
Chrysler Canada Ltée		
Usine de garniture	Ajax	panneaux de porte; coussins et dossiers de siège
Usine de moulage d'aluminium	Etobicoke	pistons, carters de pompes à eau, boîtes de transfert des transmissions
Ford Motor du Canada Ltée		
Usine de verre de Niagara	Niagara Falls	vitres d'automobiles
Usine d'Essex	Windsor	moteurs V6
Usine de moteurs Ensite #1	Windsor	moteurs V8
Usine de moteurs Ensite #2	Windsor	machinerie du moteur et pièces embouties
Usine de moulage	Windsor	moulages de fer
Usine d'aluminium d'Essex	Windsor	moulages d'aluminium
Philco Ford	Don Mills	pièces radio et électroniques
General Motors du Canada Ltée		
Usine de fabrication	Oshawa	pièces embouties, bat- teries, radiateurs, en- sembles d'instruments, matières plastiques, jantes

Tableau 7.2 (suite)

Fonderie	Saint Catharines	moulages métalliques (ferreux et non ferreux)
Usine d'essieux	Saint Catharines	essieux, freins à disque, bougies, suspensions avant, pièces de transmission
Usine de moteurs	Saint Catharines	moteurs V6 et V8
Usine de garnitures	Windsor	ensembles de garnitures, revêtements de portes
Usine de transmissions	Windsor	transmissions automatiques pour traction avant
Fabricants indépendants, de propriété étrangère (principales usines)		
AP Parts Of Canada	Rexdale	silencieux, tuyaux de sortie d'échappement et tuyaux d'échappement
Budd Canada Inc.	Kitchener Winnipeg	châssis, chauffe-moteurs
Canadian Fram Ltd.	Chatham	contrôle d'émanations, systèmes de refroidissement
Certified Brakes	Rexdale	disques de freins, alignement des freins, pièces hydrauliques
Groupe Continental du Canada	Amherstburg, Brampton	pièces embouties, ressorts
Hayes-Dana Inc.	Saint Catharines et Barrie	arbres de transmission, châssis, essieux
Kelsey-Hayes Canada	Windsor, Saint Catharines	roues, pièces de freins
Kralinator Filters	Cambridge	filtres à huile, à essence et à air

Tableau 7.2 (suite)

Rockwell International du Canada	La Colle Tilbury Gananoque Mississauga Bracebridge Chatham et Milton	ressorts à boudin, freins, pièces embouties, pièces en plastique
Standard Tube Canada Ltd.	Woodstock	pièces d'essieu
Standard Products Canada	Stratford	boureaux étanches, supports de moteur et de carrosserie
TRW Canada, Div. de produits Thompson	Saint Catharines	pièces de volant, soupapes, appareils électro-mécaniques
Varta Batteries Inc.	Lachine Scarborough Saint Thomas Winnipeg Richmond	batteries
Walker Canada	Cambridge	silencieux, tuyaux de sortie d'échappement et tuyaux d'échappement
<u>Compagnies de propriété canadienne</u>		
A.G. Simpson Cie Ltée	Toronto et Windsor	pièces embouties
Ahoy Industries Inc.	Richmond	tubes de sorties d'échappement pour camions
Amcan Castings Ltd.	Hamilton	moulages
Asbestonos	Montréal	pièces de freins et de transmissions
Bulter Metal Products Co. Ltd.	Cambridge	pièces embouties
CAE Industries Ltd.	Saint Catharines Montréal Welland Vancouver	moulages en métaux non ferreux et alliages légers

Tableau 7.2 (suite)

Canadian-General Tower Ltd.	Cambridge	tissus pour sièges
Crila Plastic Industries Ltd.	Bolton	garnitures
Do Ray Lamp Company (Canada)	Toronto	éclairage et matériel sécuritaire pour camions
Dominion Auto Accessories	Toronto	éclairage protecteur, miroirs, clignotants
Fabricated Steel Products Ltd.	Windsor	pièces embouties
Fleck Manufacturing Inc.	Tillsonburg et Huron Park	harnais de câble
Huron Steel Products	Windsor	pièces embouties
Kendan Manufacturing Ltd.	Windsor	pièces de moteur diésel
Keystone A&A Industries Ltd.	Richmond	volants et couvertures de volants
Magna International Incorporated	Markham	pièces embouties, éléments de plastique, moteurs et instruments
National Auto Radiator Manufacturing	Windsor	pièces embouties
R.J. Stampings Company Ltd.	Montréal Smith Falls	pièces embouties
Stelco Inc. (fabb. de pièce seulement)	Gananoque et Toronto	attaches et pièces forgées
Tamco Ltée	Windsor	leviers des vitesses, changeurs de vitesse
Thrush Incorporated	Rexdale	silencieux, tuyaux de sorties d'échappement et tuyaux d'échappement

Tableau 7.2 (suite)

Tridon Ltée	Burlington et Oakville	colliers de serrage, clignotants électroniques, mécanismes et caout- choucs d'essuie-glace
Produits cellulaires Waterville	Waterville	produits de caoutchouc, tableaux de bord rembourrés
Woodbridge Foam Corporation	Toronto	ensembles d'éléments de caoutchouc mousse

Une liste complète des manufacturiers canadiens de pièces peut être obtenue de l'Association des manufacturiers de pièces d'automobile.

